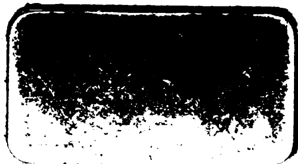



TAYLOR INSTITUTION
DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA



COLLOQUES
FRANÇOIS ET BRETON,

Traduit de François en Breton, par G. QUICQUER, natif de Roſcof.

Livre très-néceſſaire pour l'intelligence des deux Langues.

Revû, corrigé & augmenté de nouveau en cette derniére Édition.

COLLOCOU
GALLEC HA BREZONNEC,

Troet a Gallec e Brezonnec, gant G. QUICQUER, guinidic a Roſcoff.

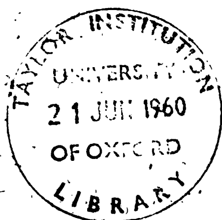
Levr neceſſer evit diſqui an daou Langaich.

Examinet, corriget hac augmantet a nevez en diveza Edition-mâ.



A QUIMPER,

Chez SIMON-MARIE PERIÈR, ſeul Imprimeur-Libraire, Ruë des Étaux. 175?



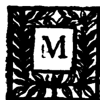


AU LECTEUR.



Mi Lecteur, ce Livre eſt tant utile & profitable, & l'uſage d'iceluitant néceſſaire, que ſa valeur (voire des gens ſçavans) n'eſt aſſez à priſer : car il n'y a perſonne (Negotiant) qui n'ait affaire de ces deux Langues, qui ſont ici écrites & déclarées : car ſoit que quelqu'un faſſe Marc'handiſe, ou qu'il hante la Cour, ou qu'il ſuive la Guerre, ou qu'il aille par Villes & Champs, il lui faudroit avoir un truchement pour quelqu'une de ces Lan-

DAN LENNER.



Ma Mignon lẽner, al levr man a ſo quẽ util ha quẽ profitabl, hac an uſaig aneza quen neceſſer, y a e dalvoudeguez (memes gant dut ſçavant) ne de quet ahoalc'h de veza prizet: rac n'en deveus den (o traffica) no devez affer an diou langaigman pere ſo aman ſcrifet, ha diſcleriet, rac bezet eurre benac a rac Marc'hadoures, peautramant a hente al Lez, peautramant a eulye ar Breſel, peautramant a yae dre Keriou ha Broyou eve ret deza cahouet ur

gues. Ce que nous considérans, avons à nos grands dépens & à votre grand avantage, lesdites Langues jointes ensemble & mises en ordre, si que dorénavãt vous n'aurez plus affaire de truchement : mais les pourrez de vous-même parler, & vous en aider, & connoître la maniére de prononcer.

Qui a jamais sçû obtenir avec un lãgage l'amitié de diverses Nations ? Combien y en a-t-il d'enrichis sans connoissãce de plusieurs langues ? Qui peut gouverner Villes & Provinces, sans sçavoir autre langue, que sa langue naturelle : puis qu'ainsi est. (Ami Lecteur,) veuillez recevoir ce Livre joyeusement par lequel vous pouvez avoir la connoissance de deux

c'honduer evit pep hini an langageou man. O consideri quementse hon eus en hon dispign-bras, hac en ho avantach bras, an lavaret langageou pere hon eus assamblet, ha lequet dre urz da guemêt no bezo affer mui à cunduer : hoguen e hellot ho hunan o prezec hac en em sicour, hac anaout ar feçon da prononci.

Piou biscoas en deus hallet derc'h gant ur langaig ar carantez a divers Nationou ? Peguement a dut pinvidic so hep an aznoudeguez a cals a langageou ? Piou a hel gouvarn Keriou ha Provinçou hep gouzout quen langaig e mam : pa e evelse eo. (Ma mignon Lenner,) pliget guenoc'h receo an Levr-man joyusamant pe dre hini e hellet cahout an aznoudeguez a diou lãgaig :

langues; lequel si vous le lisez attentivement & avec diligence, vous trouverez qu'il vous sera, non-seulement profitable, mais aussi très-nécessaire. Que s'il ne vous vient à point de l'apprendre tout par cœur, recueillez-en ce qui vous est plus nécessaire, ce que faisât, vous pourrez avec plaisir & par maniére de parler, en joüant, parvenir à la connoissance de ces deux langues. Vueillez donc prendre en gré celui notre labeur, qu'avons employé à votre honneur & profit: vous promettant, que si nous le trouvons vous être agréable, nous trouverons toujours le moyen d'avancer vos études.

pehini mar deut de len gant intelligeanç ha diligeanç, e queffot e vezo deoc'h non ep mui quen profitabl hoguen ives necesser bras. Ha ma na hillit donnet de disqui oll didan effaut, disqui ar pez a so deoc'h brassa necesser, ha mar grit andrase e hellot gant contantamant, ha dre feçon da goms, en ur c'hoari, e hellot donet da anaout an diou langaig-man. Pliget gueneoc'h eta quemeret a volonte vat hon labour pehini on eus impliget en ho enor ha profit: o prometti deoc'h mar en queffomp da veza agreabl deoc'h, ni a gavo bebret ar moyen da avanç ho studiou.

LA TABLE *de ce Livre.*

CE Livre eſt très-utile pour apprẽdre à lire, écrire & parler François & Breton, lequel eſt diviſé en trois parties.

La premiére partie eſt diviſée en huit Chapitres, deſquels ſept ſont mis par perſonnages comme Colloques.

Le premier Chapitre eſt un convive de dix perſonnages, & contient pluſieurs propos communs, deſquels on uſe à la table.

Le ſecond Chap. eſt pour acheter & vend.

Le troiſiéme Chapitre eſt pour demander ſes dettes.

Le quatriéme Chapitre eſt pour deman-
le chemin, avec les
s communs.

TAULEN *an Levr-man.*

AN Levr-man a ſo profitabl bras evit diſqui lenn, ſcriva ha prezec Gallec ha Brezonnec, pehini a ſo diviſet en teir queffren.

Ar quenta queffren a ſo diviſet en eis Chabiſtr, pe eus a re ſeiz a ſo lequet dre perſonageou eguis Collocou.

Ar quenta Chabiſtr a ſo ur convy a dec perſõnaig hac a delc'h cals a propoſou commun, pere a uſer ouz an daull.

An eil Chabiſtr a ſo evit prena ha guerſa.

An trede Chabiſtr a ſo evit goulen e dleou.

Ar pevare Chabiſtr a ſo da oulen an hent, gãt ar propoſou commun.

Le cinquiéme Chapitre contient devis familiers étant à l'hôtellerie.

Le sixiéme Chapitre, devis de la levée.

Le septiéme Chapitre, pour marchādises.

Le huitiéme Chapitre est pour apprendre à faire lettres missives, obligations, quittances & contrats.

La deuxiéme Partie contient, le Dictionaire mis par ordre d'Alfabet, & contenāt beaucoup de mots cōmuns, desquels on a journellemēt affaire en plusieurs rēcōtres.

La troisiéme Partie contient les conjugaisons, prononciation Françoise & Bretōne.

Ar pempet Chabistr a delc'h divisou familier pa veser en hostaliri.

Ar c'huec'hvet Chabistr divis aves ar sevell.

Ar seizvet Chabistr, a marc'hadourez.

An eizvet Chabistr, a so evit disqui ober lizerou missif, obligationou, quittançou ha contrageou.

An eil Queffren a delc'h an Dictionær lequet dre urz a Alfabet, hac a delc'h cals a gueriou commun, a pere ezeus bemdeiz affer e cals a rencontrou.

An trede Queffren a delc'h ar conjugaisonou, ar prononciation Gallec ha Brezonnec.





UN CONVIVE de dix Personnages, à sçavoir, Hermes, Jean, Marie, David, Pierre, Frãçois, Roger, Anne, Henry & Lucas.

UR COUVY eus a dec Personnaig, da gouzout, Hermes, Ian, Mary, David, Per, Frances, Roger, Anna, Henry ha Lucas.

HERMES.



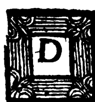
DIeu vous dõne bonjour Jean.

J. Et à vous aussi, Hermes, bonjour vous doit Dieu.

H. Cõment vous portez-vous ?

J. Je me porte bien, Dieu merci, à votre cõmandemẽt. Et vous, Hermes, comme vous est-il ?

HERMES.



DOue a ra deoc'h da mat Ian.

J. Ha dec'hu yves, Hermes, deiz mat da roi deoc'h.

H. Penaus a c'hanoc'h-hu,

J. Yac'h oũn, a trugarez Doue, en ho courc'hemen. Na c'hui, Hermes, penaus a c'hanoc'h-u ?

H. Je me porte bien aussi : comme se porte votre Pere & votre Mere ?	H. Gaillard oûn yves : penaus ves ho tat hac yves ho Mam ?
J. Ils se portent bien, loüanges à Dieu.	J. Yac'h ha gaillart int a trugarez Doue.
H. Que faites-vous si-tôt levé,	H. Petra o gra-hu quer mintin-se savet ?
J. N'est-il pas tems d'être levé ?	J. Ha nen de quet poent sevell.
H. Jeunez-vous encore, n'avez-vous pas déjeuné,	H. Ha yunet oc'heus-hu, ha noc'heus-hu quet dijunet ?
J. Non pas encore, il est trop matin, & vous, avez-vous déjeuné ?	J. N'emeus quet hoas, re mintin eo, na c'hui ha c'hui oc'heus dijunet ?
H. Oüi il y a une heure, jeunerois-je si lõguemẽt, d'où venez-vous?	H. Ya, un heur so, e yunen-me queit-se, pe a lec'h e devet-hu?
J. D'où je viens ? je viens de l'école, de l'Eglise, & du marché.	J. Pe a lec'h e devan, dont a ran eus a scol, eus an Ilis, hac eus ar marc'hat.
H. Où allez-vous ?	H. Pe da lec'h it-hu ?
J. Je vais à la maison.	J. Me a ya dar guær.
H. Quelle heure est-il?	H. Pet heur eo ?
J. Il est près de douze heures.	J. Ember eo daouzec heur.
H. Est-il si tard ?	H. Ha quen divezasse eo ?
J. Il faut m'en aller, je serai querellé de ma Mere, adieu.	J. Pret eo din monet, scandalet vezin gant va Mam, Adeo.

Hermes.

H. Avez-vous ſi grand hâte, notre Maître ne m'a-t-il point demandé ?

J. Je ne l'ai point oüi, je ne puis arrêter plus longuement : Adieu, je m'en vai.

H. Allez, Dieu vous conduiſe.

J. Dieu vous donne le bonſoir, ma Mere, & à toute la compagnie.

M. Jean, d'où venez-vous, où avez-vous arrêté ſi longuement, pourquoi venez-vous ſi tard, eſt-ce bienfait? je vous avois commãdé de venir à quatre heures, il eſt maintenant près de ſix, dites moi où avez-vous été, car vous avez longuement été hors de l'école, je le ſcai bien: je le dirai à votre Maître.

J. Sauf votre grace, je ne fais que venir de l'école : je ne ſçavois pas qu'il étoit ſi tard,

Hermes.

H. Ha quement-ſe a haſt oc'heus-hu ; hon Mæſtr ny ha n'en deus e quet ma goulennet ?

J. N'emeus e quet clevet, ne hallan quet tardi mui : Adeo, me a ya.

H. It, Doue r'ho conduo.

J. Doue da roi deoc'h noz mat, va Mam, ha dar compagnunez oll.

M. Ian, pe a lec'h e devet-hu, pe e lec'h oc'h eus-hu tardet queit-ſe, perac e devet-hu quen divezat-ſe ha gret mat eo, me am boa dec'h gourc'hemennet dont da pedir heur, breman ezeo toſt da c'huec'h, livirit dîn pe e lec'h oc'h bet, rac pell ſo a ba oc'h abſant eus ar ſcoll, me oar erfat : me lavaro d'ho Mæſtr.

J. Salv ho graç, ne ran nemet dont eus ar ſcoll : ne ouïen quet e oa quen divezat-ſe,

je n'ai arrêté nulle part, vous pouvez demander à notre Maître s'il n'est pas ainsi.
M. Je le ferai. Je sçaurai la verite. Ors allez, couvrez la table & hâtez-vous tôt.
J. Bien, ma Mere, je le ferai : où est la nappe ?
M. La nappe est la dedans, mettez le sel premier, ne sçavez-vous pas retenir cela : je vous l'ai dit plus de vingt fois : vous n'apprenez rien, c'est grād honte, allez querir des assiettes, des goblets & des serviettes.
J. Bien ma Mere, où sont-ils ?
M. Vous ne sçauriez rien trouver: les voilà, n'est-ce pas bien cherché : allez querir du pain.
J. Bien, donnez-moi de l'argent, pour combien en aporterai-je ?
M. Aportez-en pour deux sols, pour un sol

nemeus daleet e nep lec'h, goulen a hellet digant ma Mæstr, ha nen de quet guir.
M. Andrase a rin. Me gouezo ar guirionnez. It eta, goloit an daul, hac hastet buhan.
J. Mat ma Mam, me a rai, pe e lec'h e ma an toupyer ?
M. An toupyer a so ase ebars, lequet an olen da guenta, ha no eushu quet a memoir an drase : lavaret emeus dec'h mui evit uguent guez, ne desquez netra mez bras eo, it da guerc'hat asiedou, gobelejou ha serviedou.
J. Mat, va Mam, pe elec'h emaint-hy ?
M. Ne ouzoc'h cavet netra: chetu int hi ase, ha ne de quet clasquet mat : it da guerc'het bara.
J. Mat, roit dîn arc'hant, evit peguement e digacin-me ?
M. Prenit evit daou guenec, evit ur gue-

de pain blanc, & pour un ſol de bis, moitié un & moitié autre, & l'aportez tout nouveau cuit.

J. Bien, j'y vais : voici du pain, ma Mere.

M. Vous avez bien fait, allez maintenant querir du bois pour faire du feu : allez éguiſer les couteaux, verſez de l'eau dedans l'éguerre, & pendez-là une toile blanche, faite brûler le feu, votre Pere vient & David votre couſin vient avec lui : allez les dévancer, ôtez votre bonnet & vous inclinez honêtement.

J. Bien, ma Mere, j'y vais : ſoyez le bien venu, mon Pere, & votre compagnie.

D. Pierre, eſt-ce-là votre fils ?

P. Oüi, c'eſt mon fils.

D. C'eſt un bel enfãt. Dieu le laiſſe toûjours proſperer en bien.

P. Je vous remercie,

nec a bara guen hac evit un all a hini gris, anter ous anter, ha digacit oll nevez poaſet.

J. Ma, me a ya : chetu aman, bara, ma Mam.

M. Gret mat oc'heus, it breman da guerc'hat queneut evit ober tan : it da lemma ar contellou, ha liquit dour er bouillouer, ha ſtaguit eno un lien guen, hac alumet an tan, ho Tat a deu, ha David ho quender a deu ganta : it dirazo, ha limit ho bonet, hac en em inclinit coantic.

J. Mat, ma Mam, me ya : deut mat ra vihet, ma Zat, hac ho compagnunez.

D. Pezr, hac enez eo ho map-hu ?

P. Ya, ma map eo.

D. Ur mabic coant eo. Doue da roi bepret avançamant mat deza.

P. O trugarecat,

mon cousin.
D. Ne va-t-il point à l'école ?
P. Oüi, il apprend à parler François.
D. Fait-il cela, c'est très-bien fait : Jean, sçavez-vous bien parler François ?
J. Pas trop bien, mon cousin, mais je l'apprens.
D. Où allez-vous à l'école ?
J. En la ruë des Lombards.
D. Avez-vous lõguement été à l'école ?
J. Environ six mois.

D. Apprenez-vous aussi à écrire ?
J. Oüi, mon cousin.
D. C'est bienfait, apprenez toûjours bien.
J. Bien, mon cousin, s'il plait à Dieu.
M. Cousin, soyez le bien venu.
D. Je vous remercie, Cousine.
M. Cousin, voulez-vous demeurer-là ?

ma c'hender.
D. Ha n'en daen quet d'ar schôll ?
P. Ya, disqui a ra da presec Gallec.
D. Hac en a ra, gret mat eo : Ian, a c'hui oar presec ersat Gallec ?
J. Ne oûn mut meur, ma c'hender, hoguen e tisqui a ran.
D. Pelec'h ezit-hu d'ar schôll ?
J. Er ru an Lombardet.
D. Ha pell so a bazit dar schôll ?
J. Var dro un anter bloas so.
D. Ha disqui a rit-hu ivez da scrifa ?
J. Ya, ma c'hender.
D. Ervat a rit, desquet bepret ervat.
J. Mat, ma c'hender, gant sicour Doue.
M. Quender, deut mat ra vihet.
D. O trugarecat, Quininter.
M. Quender a chom a fell deoc'hu ase ? pe-

Pourquoi n'entrez-vous point, venez vous chauffer, puïs nous irons manger.	rac na antreit-hu quet, deut da toma ha goude ni a yel da zibri.
D. Penſez-vous que j'aye froid, ce ſeroit grand honte.	D. Ha c'hui ſonch emeus-me riou : mes bras eve.
M. Couſin, comme vous eſt-il ?	M. Quender, penaus ahanoc'h-hu ?
D. Bien, Dieu merci.	D. Gaillard a trugarez Doue.
M. Où eſt ma couſine, pourquoi ne l'avez-vous emmenée avec vous ?	M. Pe e lec'h ema ma quininter, perac n'oc'heus-hu y quet digacet gueneoc'h ?
D. Elle eſt malade.	D. Clan eo.
P. Eſt-il vrai, eſt-elle malade, quelle maladie a-t-elle ?	P. Ha guir eo, ha clan evi, pe ſeurt clenvet e deus-hi ?
D. Elle a les fiévres.	D. An derzien e deus.
M. Les a-t-elle eu longuement ?	M. Ha pell ſo aba ema hi gant-hi ?
D. Environs 8. jours.	D. Voar dro eis deis.
M. Je ne ſçavois pas cela : je l'irai voir demain, s'il plaît à Dieu, François, apportés une chaiſe pour votre couſin. Couſin, approchez-vous du feu : François, allez à la porte, on heurte là, regardez qui eſt là,	M. Ne ouïen quet andraſe : me a yelo d'he guelet varc'hoas, mar plich gãt Doue : Frãces, digacit ur cador d'ho quender. Quender, dineſſait ous an tan : Frances, it d'an or, e ſquei a r'her, guelit piou ſo aſe :

ce sera Rogier, je le sçai bien.
F. Bien, ma Mere, j'y vai : qui est là ?
R. Ami, ouvrez la porte.
F. Etes-vous-là Roger ?
R. Oüi, je suis ici. Votre Pere est-il à la maison ?
F. Oüi,
& ma Mere aussi : entrez dedans, je dirai à mon pere que vous êtes venu.
P. François apprêtez tout pour aller manger.
F. Mon Pere, tout est prêt ; quand il vous plaira vous pouvez aller manger.
P. Bien, je viens incontinent, appellez les enfans.
F. Bien, mon Pere : Jean, où êtes-vous ? venez manger, où demeurez-vous ? que faites-vous-là ?
J. Que ferois-je, j'ai ici affaire.

Roger vezo, m'en goar ervat.
F. Mat, ma Mam, me a ya : piou so ase ?
R. Amis, digoret an or.
F. Hac ase edoc'hu, Roger ?
R. Ya, aman edoun. Ho Tat so en ti ?
F. Ya,
ha ma Mam ivez, antreit ebars, me lavaro d'am Zat e zoc'h deut.
P. Frances, apparillit pep-tra evit monet da zibri.
F. Ma Zat, preparet int oll, pa bligeo guenec'h ez hellet monet da dibri.
P. Tat, me a ya breman, galvit an bugale:
F. Ma, ma Zat, Ian, ma edoc'hu ? deut da dibri, ma chommit-hu se ? petra a grit-hu ase ?
J. Petra a rahen-me ; da ober emeus aman.

F. Ne sçavez-vous pas qu'on va manger? venez dire la Bénédiction.
J. Bien, j'y vais.
P. Jean, pourquoi ne venez-vous pas ? faut-il vous appeller, aportez ici des chaises.
M. Pierre, allons nous seoir, il est tems.
P. Bien je suis contẽt.
M. David, sizés-vous.
D. Moi, ne vous (là. déplaise. je n'en ferai rien, laissés Pierre se seoir-là je vous prie.
M. Pierre n'est pas accoutumé de se seoir-là, il s'asseoira ici, c'est sa place, Jean, dites la Bénédiction.
J. Bien, ma Mere, Dieu vous benisse, mon pere, ma mere & toute la compagnie.
M. François apportez-nous à manger, apportez la salade,

F. Ne ouzoc'h-hu quet ez er da dibri ? deuet da lavaret ar Benediction.
J. Mat, me a ya.
P. Ian, perac na deuet-hu quet ? ha ret eo ho quervel, digacit amã cadoriou.
M. Pezr, demp da aseza, amser eo.
P. Mat, me so contant.
M. David, asezit ase.
D. Me, mar plich gueneoc'h, ne rin quet, list Pezr da seza ase, me ho pet.
M. Pezr n'en de quet accustumet da aseza ase; aman e asezo, e plaç eo, Ian, livirit an Benediction.
J. Mat, ma Mam, Doue r'ho binigo, ma zat, ma mam hac ar gompagnunez oll.
M. Frances digacit deomp da dibri, digacit ar saladen,

& la

& la chair sallée,	hac ar c'hic sall,
versez-nous à boire,	liquit deomp da eva,
versez à votre cousin	teulit d'ho quender,
& puis par tout.	ha goude da re-all oll.
François, sizés-vous	Frances, asezit
près de nous.	en hon quichen.
Jean, allez querir du	Ian, it da guerç'hat
potage à votre frere,	souben d'ho breur,
& faites aprêter	ha grit prepari
l'autre, courez vîte.	ar re all, it buhan.
J. Frere,	J. Ma breur,
tenez votre potage,	dalit ho potaig,
en avez-vous trop.	ha e'hui oc'heus re ?
P. Oüi, j'en ai trop.	P. Ya, re ameus.
J. Ne magez pas tout,	J. Ne dibrit quet oll;
laissez ce que	lissit ar pez
vous aurez de trop.	ho pezo re.
P. Pourquoi	P. Perac
ne mangez-vous pas	na dibrit-hu quet
votre potage tandis	ho potaig
qu'il est chaud ?	en dre eo tom ?
P. Il est encore trop (chaud.	P. Re tom eo c'hoaz.
M. Jean,	M. Ian,
portez ici du pain,	digacit bara aman,
Rogier n'a point	Roger n'en deus
de pain,	quet a bara,
allez querir une	it da querc'hat
assiete, apportez	un assiet,
de la moutarde.	ha digacit sezo.
P. Donnez moi	P. Roit din
le pot à la biere.	pot ar bier.
R. Tenez-le,	R. Quemeret-en liquit
tenez-le bien.	evez na gouezo.

P. Laiſſés-le aller,	P. Liſſit-en,
je le tiens bien.	me en dalç'h ervat.
M. Pierre,	M. Pezr,
ne beuvez point	na evit quet
après votre potage,	goude ho ſouben,
cela eſt mal ſain,	rac ne quet yec'het
mangez un peu	dibrit un dra bennac
avant de boire,	quent evit eva,
Pierre tranchez-	Pezr, trouc'hit
moi de la chair,	dîn quic,
taillez-moi	trouc'hit dîn
auſſi du pain,	ivez bara,
coupez à manger	ha roit da dibri
à François.	da Frances.
P. Faut-il	P. Ha ret eo
que je le ſerve,	e ſervicha-en,
ne ſe ſçait-il ſervir	ne oar en quet en
ſoi-même?	em ſervicha e hunan,
taillez vous même,	troc'hit oc'h-unan,
vous êtes grand aſſez,	bras aoalc'h oc'h,
aidez vous vous même	en em ſicourit o-hunã,
je ne vous	rac me n'o
ſervirai point,	ſervichin quet,
je ne ſers perſonne	ne ſervichan den
que moi-même. (ger,	nemet-oûn va-hunan.
M. Donnez-lui à man-	M. Roit deza da zibri,
car il eſt honteux,	rac mezus eo,
il n'oſe manger,	ne gret quet dibri,
je le vois bien.	me vel ervat.
P. Bien tenez-là,	P. Mat, dalet aſe,
apportez ici	digacit aman
autre choſe.	un dra all.
J. Il n'eſt pas	J. N'en deo quet

encore prêt.	c'hoas preſt.
M. Regardez ſi les	M. It da guelet hac ar
pâtez & les tartes	paſteſiou hac an tartes
ſont apportez.	ſo digacet.
Allez querir le roti	It da guerc'hat ar roſt
& verſés ici du vin,	ha liquit aman gûin,
verſés pour votre Pe-	liquit d'ho Tat,
verſés tout plein, (re,	carguet leun an oll,
ne verſés point	na carguit quet
ſi plein,	quel leun-ſe,
ne voyez-vous pas	ha ne vellet-hu quet
ce que vous faites,	petra a rit,
vous répandez:	ſcuilla a ret:
Roger n'a	Roger n'endeus
point de vin,	quet a vin,
ne voyez-vous	ha ne velet-hu
pas cela?	quet andraſe?
J. Faites la place	I. Grit plaç aſe
pour mettre les plats.	Evit laquat ar pladou.
M. Or, ſoyez tous	M. Deuet mat
les biens venus.	rha vihet oll.
A. Il y a bien ici	A. Cals a boëjou
de quoi,	ſo aman,
vous avez fait	re a diſpignou
trop de dépens,	oc'heus gret. (ten,
M. Non certes,	M. Nemeus quet cer-
il me déplait,	deſpez ameus,
qu'il n'y a davantage,	na deus c'hoas,
mais il vous faut	hoguen ret eo dec'h
avoir patience.	cavet patiantet.
A. Certes,	A Certen.
c'eſt biendit,	mat e livirit.
M. Pierre, entamez	M. Pezr, troc'hit

cette épaule ,	scoas - se
apportez ici des raves,	digacit aman rabes
des carotes ,	ha postounades ,
& des capres ,	ha capres ,
servez David	roit da David
de ce liévre	lot eus ar gat - se ,
& de ces lapins ,	hac eus ar coniflet-
entâmez ces perdris ,	man , dispennet
vous ne vous servez	an clugeri-man ,
point ,	non servichet quet ,
faites tous bõne chere	grit oll cher mat ,
je vous en prie.	me ho ped.
R. Il y a bien ici	R. Aman eus assez
pour faire	evit ober
bonne chere.	cher mat.
P. Jean , versez-nous	P. Ian , liquit deomp
à boire.	da efva.
J. Il n'y a ici plus de	I. N'endeus aman
vin.	mui a guin.
P. Allez en querir	H. It da guerc'hat all.
d'autres : que vous	Petra livirit
semble-t-il de ce vin ?	eus an guin man ?
D. Il me semble	D. Avis a ra din
qu'il est bon.	ezeo mat.
P. Voulons - nous	P. Ha ni on deut
faire apporter	ober digaç
du même ?	an seurt-man ?
D. Comme il vous	D. Evel ma pligeo
plaira.	gueneoc'h.
J. Où l'irai-je	I. Pelec'h în-me
querir ?	da guerc'hat ?
P. Où vous avez	P. Eleac'h ma oc'h bet
querir celui - ci :	da guerc'hat hema ,

où allez vous le
querir ? au marché,
à la Fleur de Lys
Blanche, ou là où
vous voudrez.
J. Combien en
apporterai - je ?
P. Apportez-en deux
ou trois pintes,
allez vite & revenez
bientôt.
J. Je courrai toû-
jours, mon Pere.
M. François, levez-
vous & servez à
table ; regardez s'il
n'y faut rien ; voulez-
vous encore ?
avoir à manger ? di-
tes le hardiment.
F. Non, ma Mere,
j'ai assez mangé,
Dieu en soit loüé.
M. Beuvez maintenãt.
y a - t - il de la biere
en votre pot ?
F. Oüi, ma Mere,
il y en a assez,
M. S'il n'y en a
allez en querir.
A. Ne heurte-t-on pas
à la porte ?
allez - y voir.

pel ec'hit da querc'hat
d'ar marc'hat,
d'ar Fourdelisen
Guen, pe e lec'h
mar queret.
I. Peguement à
digacin-me ?
P. Digacit daou pe
tri pintat ;
it prest prest, ha ne
daleet quet.
I. Me redo bepret,
ma Zat.
M. Frances, sivit - i
ha servichit an daol,
ha guelit petra a
defaut ; ha c'hui a fel
deoc'h dibri
c'hoas : livirit
hardis.
F. Salocras, ma Mam,
aoalc'h am-eus debret
Doue trugarequet.
M. Efvit breman,
hac en so byer
en ho pot ?
F. Ya, ma Mam ;
avoalc'h so.
M. Ma n'en deus
it da querc'hat
A Ha ne scoer - quet
an our ?
it da velet.

F. Y a-t-il quelqu'un?
A. Oüi, ouvrez :
j'ai été ici plus
qu'une demie heure.
F. Que vous plaît-il ?
H. Bonſoir, mon
ami, le Maître eſt-il
à la maiſon ?
F. Oüi, pourquoi,
voulez-vous lui
parler ?
H. Oüi, où eſt-il ?
F. Il eſt aſſis à table,
vous plaît-il quelque
choſe, je ferai bien
le meſſager ?
qui dirai-je
qui le demande ?
H. Il me faut aller
à lui-même.
dites-lui qui je ſuis
ſerviteur de ſon oncle
ou dites-lui que je
viens de la part de
ſon oncle.
F. Bien,
je vais lui dire,
attendez ici un peu,
mon Pere, il y a ici
un homme qui veut
vous parler.
P. Quel hõme eſt-ce ?
J. Je ne le connis pas,

F. Ha den ſo aſe ?
A. Ya, digorit:
ezon bet aman mui
evit un hanter heur.
F. Petra fel deoc'hu ?
H. Nos-mat deoc'h,
ma mignon, hac ar
Mæſtr ſo en ti ?
F. Ya, perac,
ha prezec outâ a fell
deoc'hu ?
H. Ya, pelec'h ema ?
F. Aſſeſet eo ous taol,
ha netra à fel deoc'h,
me rai ervat
ar meſſager ?
petra a livirin-me,
piou er goulen ?
H. Ret eo din comps
ountan e hunan,
livirit deza ezon
ſervicher e eontrs
pe livirit deza es
deuomp
digant e eontr.
E. Mat, me a ya da
lavaret deza,
gortoit un neubeut
aman, ma Zat,
aman eus un den a deſir
comps ouzoc'h.
P. Pe ſeurt den eo ?
I. N'en anzanvan

mon Pere, il dit qu'il vient de là part de mon oncle.
P. Demandez-lui ce qui lui plaît
J. Il dit qu'il veut vous parler.
P. Bien, faites-le entrer.
P. Mon ami, entrés.
H. Qui est là dedans, y a-t-il beaucoup de gens?
J. Non, sinon trois ou quatre.
A. Dieu benisse toute la compagnie.
P. soyez le bien venu Henry, que dites-vous de bon?
H. Pierre, mon Maître m'a ici envoyé vous prier qu'il vous plaise demain à midi venir dîner avec lui.
P. Comment se porte mon oncle?
H. Il se porte bien, grâce à Dieu.
J. Toute la famille?
H. Tout est en bon point.

quet, ma Zat, lavar a ra e deut digant ma eontr.
P. Goulennit dioutta petra a fel dezan.
I. Lavaret a ra a fel dezan comps ouzoc'h.
P. Mat; grit dezan antren.
P. Ma mignon antreit
H. Piou so ebars, hac y so cals a dut?
I. Na int quen nemet tri pe bevar.
A Doue a benigo an oll compagnunez.
P. Deut mat ra vihet Henry, petra leveret-hu a vat?
H. Perz, ma Mæstr en deveus ma digacet d'ho pidi mar plich gueneoc'h varc'hoas da crez-deiz donet da leina ganta.
P. Penaus a ra ma eontr?
H. Gaillart eo, a trugarez Doue.
I. Hac oll tud e dy?
H. Yac'h ha dispos int oll.

S. J'entends cela volontiers; mais vous lui direz que je le remercie de bon cœur, & qu'il m'est impossible de venir à midi, car je suis invité dehors il y a quatre jours; sinon cela j'irois volõtiers; mais j'irai chez lui demain après midi sans aucune faute.

H. Bien, je lui dirai: Dieu vous donne bonne nuit.

J. Attẽdez Henry, beuvez avant partir.

H. Je n'ai pas soif, je vous remercie.

F. Attendez, il faut boire une fois.

H. Il faut m'en aller.

M. Jean n'est-il pas encore venu? où tarde-t-il si longuement?

F. Il vient.

P. D'où vient que vous arrêtez si lon-

S. Joa eo gueneme: hoguen livirit dezan en a trugarecan a galon vat, hac e zeo impossibl din donet da creiz-deiz, rac pedet omp gant un all pevar dez so, pa nemert andra-se ez azgen joausamant; hoguen me a yelo varc'hoas de ty goude creiz-deiz hep faut e bet.

H. Mat, me lavaro deza: Doue da roi nos mat deoc'h.

I. Gortoit Herry, efvit quent monet.

H. Nemeus quet a sec'het, hac o trugarez.

F. Gortoit, red eo efva ur veach.

H. Ret eo din monet.

M. Ha Ian ne de quet deuet c'hoas, pelec'h e chomen' queit-se?

F. Donet a ra.

P. Ian, petra ma oc'h-hu daleet

guement ?

J. Je ne pouvois venir plûtôt, mo Pere, il y avoit beaucoup de gens : j'ai toûjours couru.

M. Bien, verſez ici du vin.

P. David, goutez s'il eſt bon.

D. Je le ferai, verſez m'en là dedãs, l'autre étoit meilleur.

R. Non, non, celui-ci eſt meilleur ſelon mon avis.

M. Anne, vous ne faites pas bõne chere, d'où vient que vous ne dites rien ?

A. Que dirai-je ? il vaut mieux ſe taire que mal parler ; je ne ſçai pas bien parler François, partant je me tais.

M. Que dites-vous? vous parlez auſſi bien que moi & mieux auſſi

A. Excuſez-moi, je le voudrois bien & qu'il m'eût coûté vingt écus.

queit-ſe ?

I. Ne allen quet donet quent, ma Zat, cals a dut a voa : redec ha ren bepret.

M. Mat, liquit aman-guin.

P. Davit, tanveat hac èn ſo mat.

D. M'en grai ; taulit din aman, eguile oa ar guella.

R. Ne deo quet ſur, eman ſo guell. herves ma avis.

M. Anna, ne rit quet a cher vat : petra na livirit-hu netra ?

A. Petra lavaranme : guell eo tenvell, evit drouc-prezec ; ne oun quet mat coumps ar Gallec, ha rac-ſe e tevân.

M. Petra a livirithu ? couls e coumpſit ha me, ha guell.

A. Excuſit dìn, me garre ervat, hac e ve couſtet dìn uguent ſcouet.

M. David, vous ne mangez point, tranchez-moi de cela : cela eſt trop boüilli, & ceci eſt trop peu rôti, n'eſt-il pas ainſi ?

D. Il me ſemble auſſi.

A. Roger, prêtez-moi votre coûteau, je vous prie.

R. Prenez-le, mais rendez-le moi quand vous aurez mangé.

A. Si je ne le vous rends, ne me le prêtez plus.

R. Non certe.

A. C'eſt un bon coûteau, combien vous a-t-il coûté ?

R. Il m'a coûté trois ſols.

A. C'eſt bon marché, laiſſez-le moi pour ce prix-là, je vous rendrai votre argent.

R. J'en ſuis contēt.

M. Roger, vous ne mangez point, il me ſemble que vous

M. David, ne dibrit quet, trouc'hit dîn a hennez : hennez ſo re paret, hac eman ne de quet roſtet aoualc'h, ha ne de quet evel-ſe eo ?

D. Evel-ſe ha ſemblant dîn ivez.

A. Roger, preſtit dîn ho countel, mè ho pet.

R. Comerit-hi, hoguen rentit-hi dîn pa ho pezo debret.

A. Ma n'er rentân deoc'h, na preſtit-hy mui dîn.

R. Ne rin quet ivez.

Ur countel mat e, peguement e deus-hy couſtet ?

R. Couſtet e dîn tri guennec.

A. Marc'hat mat e, roit-hy dîn ous ar pris, ha me rento deoc'h oc'h arc'hant.

R. Me ſo contant.

M. Roger, ne dibrit quet, avis a ra dîn ezouc'h

êtes ſimple, aidez-vous vous-même, êtes-vous honteux?

R. Ne mangeai-je pas bien, je mange plus qu'auçun qui ſoit à table.

M. Non certe

A. Vous ne mãgez pas vous-même.

M. J'ai toûjours mangé.

P. Buvons bien, ſi nous avons peu à manger.

A. Que dites-vous? n'y a-t-il pas ici aſſez à manger pour vingt perſõnes, vous avez fait trop de dépenſe.

P. Non vraiment, orſus, je bois à vous & vous prie pour toute la compagnie, & premiérement pour votre prochain voiſin: me ferez-vous raiſon?

A. Oüi de bon cœur, s'il plaît à Dieu. Orſus beuvez: vous n'avez pas

ſimpl; en em ſi-courit, ha mæs oc'heus-hu?

R. Ha ne debrân-me quet aoualc'h, mui a debrân evit nicun a guemēt ſo ous an dol.

M. Ne rit quet ſur.

A. Ne dibrit quet c'hui memes.

M. Bepret emeus debret.

P. Evomp ervat, pa n'hon eus nemeur da dibri.

A. Petra a livirit-hu? ha n'en deus quet ámã aoualc'h da dibri evit uguent den, gret oc'heus re a ziſpign.

P. Nemeus quet ſur, orça, me a ef deoc'h hac o pedàn evit ar compagnunez oll, ha da guenta evit ho amezec neſſã, a c'hui raï ræſon dī-me.

A. Ya a galon mat, mar plich gant Doue. La efvet: n'oc'heus quet

tout bû, je vous verſerai encore une fois plein.

P. Pourquoi feriez-vous cela ? ne l'ai-je pas tout bû, combien s'en faut-il, je le boirai tout. Regardez-là il eſt maintenant vuide, faites-moi raiſon : vous ne cherchez qu'à me tromper.

A. Je ne pourrai boire tout ceci, j'en ai trop.

P. Que vous faudroit-il ? je l'ai bien tout bû.

A. Vous n'en aviez pas tant que moi, votre gobelet n'étoit pas plein.

P. Etoit.

A. Non étoit.

P. Il eſt vrai, mais mon gobelet eſt plus grand que le votre.

A. Bien, changeons.

P. Je ſuis content, donnez-moi le votre.

efvet oll, me a cargo dec'h ur guech c'hoas.

P. Perac e gra ec'h-hu andra-ſe ? me meus-me y quet efvet oll, petra a effaut, me e evet oll. Sellit vaſe, chetu y breman goloet grit dîn ræſon : ne cliſquit netra nemet ma trompla.

A Na hallen quet eva eman oll, re ameus.

P. Petra a hoarſe dec'h-hu ? me meus ervat efvet oll.

A. No boa quet quement ha me, ho gobelet ne voa quet leun.

P. Boa ſur.

A. Ne oa quet ſur.

P. Guir eo, hoguen ma gobelet ſo braſſoc'h evit oc'h-hini.

A. Mat ſenchomp.

P. Me ſo contant, roit dîn oc'h-hini.

A. Non ferai, je me tiens au mien, gardez ce que vous avez.

P. Beuvez donc.

A. Bien, incontinẽt, voyez maintenat s'il n'eſt pas vuide.

M. Mais, pourquoi vous faites-vous ainſi prier? à qui avez-vous bû? bûvez une fois à moi: êtes-vous fâché contre-moi?

A. Pourquoi ſerois-je fâché contre vous?

M. Parce que vous ne bûvez pas à moi.

A. J'ai bû à vous.

M. Je ne l'ai point oüi: c'eſt aſſez bû, il nous faut auſſi manger: j'ai grand faim, taillez-moi là une piéce de chair.

A. N'avez-vous point des mains?

M. Oüi, mais je ne puis pas bien atteindre au plat.

P. Bien je vous ſervirai, en avez-vous aſſés.

A. Ne rinquet, me viro ma hini, mirit ar pez oc'heus.

P. Efvit eta.

A. Mat breman, guelet breman, ha ne de quet rincet.

M. Guir, perac he grit-hu evelhen pidi? pe da piou oc'heus-hu evet? efvit ur gueich dîn: ha fachet oc'hu ouzîn-me?

A. Perac even-me fachet ouzoc'h-hu?

M. Rac ne efvit quet dîn.

A. Evet emeus dec'h.

M. N'emeus quet ho clevet: aoalc'h on eus efvet, red eo deomp ivez dibri: naoûn bras emeus, trouc'hit dîn aſe ur pez quic.

A. Ha n'oc'heus-hu dorn e bet?

M. Eus fur, hoguẽ ne allân quet dines ar plat. (cho,

P. Mat me ho ſervihac aſſes oc'h heus-hu.

M. Je n'ai encore rien.	M. Nemeus netra.
P. Tenez-là, en avez-vous maintenant aſſez ?	P. Chetu aſe, c'hui oc'heus aoualc'h breman ?
M. Voyez ce qu'il me donne : que peut aider cela ? tenez-le pour vous, mangés-le vous-même, Rogier, taillez-moi de cette épaule de mouton.	M. Sellit petra a ro dîn : petra a raen-mè a henez ? mirit-en evidoc'h, ha dibrit-en oc'hunan, Rogier, diſpennet dîn ar ſcoaz maout-ſe.
R. Bien, tenez là.	R. Mat dalet eta.
M. Je vous remercie.	M. Ho trugarez.
P. Jean, apportez du pain & verſez du vin, verſez partout.	P. Ian, digacit bara ha liquit guin, liquit par tout.
D. On frape à la porte, n'entendez-vous point, Jean ?	D. Squei a rer an our, ne clevet-hu quet, Ian ?
J. J'y vais, ma Mere, c'eſt Lucas, le ſerviteur d'André.	I. Me a ya, ma Mã, Lucas eo, ſervicher Andre.
M. Que veut-il de moi ?	M. Petra a fel deza a hanoûn-me ?
J. Il aporte quelque choſe.	I. Un dra benac a digaç.
M. Fait-il cela ? faites-le entrer.	M. Hac en a ra ? grit deza antren.
J. Lucas, entrez.	I. Lucas, antreit.
L. Dieu beniſſe la compagnie.	L. Doue ra beniguet ar compagnunez.
P. Etes-vous-là Lucas.	P. Aſe edoc'hu Lucas.
L. Oüi Pierre.	L. Ya Pezr.
P. Que dites-vous	P. Petra a livirit-hu

de nouveau ?

L. Pas grand choſe, Pierre.

P. Comment ſe porte Monſieur ?

L. Il ſe porte bien, il vous ſouhaite la bonne nuit, il ſe recommande à votre bonne grace, & vous envoye ceci, vous priant que le veüillez recevoir de bon cœur, & ne veüillez pas ſeulemẽt recevoir le petit don, mais auſſi ſa bonne volonté: car il le vous l'envoye en ſigne d'amitié : partant veüilez le recevoir en gré.

P. Vous remercirez votre Maître, & lui direz que je le remercirai, s'il plaît à Dieu.

L. Bien, Pierre.

P. Verſez à boire à Lucas, & portez la chandelle.

L. Bon ſoir, Pierre, & votre compagnie.

P. & à vous,

a nevez ?

L. Ne lavarân n'emeus, Pezr.

P. Penaus eus an Autrou a ra ?

L. Gaillard eo ſur, digaç a ra dec'h noz mat, en em recommandi a ra d'ho graçou mat, hac e digaç dec'h eman, ho pidi a ra d'he receo a galon mat, ha na rer vezit quet hep mui quẽ receo an donæſon bihan ; hoguen ivez e volontez mat ; rac e digaç a ra dec'h e ſin a carantez: ha rac-ſe recevit-en a volontez mat.

P. Trugarecat ho Mæſtr, ha livirit dezâ, me dit ſervigo dioutta mar plich gant Doue.

L. Mat, me rai Perz.

P. Liquit da eſva da Lucas, ha cacit ar goulou.

L. Nos mat dec'h Perz. ha d'ho cõpagnunez.

P. Ha dec'h-hu, ha

avez-vous bû ?
L. Oüi Pierre.
M. Jean, mouchez la chandelle : gardez ſi le reſte eſt prêt ; ôtez tout d'ici, & apportez autre choſe, & des fourchettes nettes; apportez-nous le fruit avec le fromage.
F. Tout eſt ici, mon Pere.
P. Otez ce plat d'ici.
A. David, bûvez une fois à moi.
D. Je ferai cela volontiers : je bois à vous de bon cœur.
A. Que bien vous faſſe, je l'aime de vous, je vous ferai raiſon.
D. Rogier, ne ſçavez-vous rien de nouveau ?
R. Non certainement, je ne ſçai rien ſinon que bien.
D. Ne parle-t-on point de la paix ?
R. Je ne ſçai que dire

c'hui oc'heus efvet ?
L. Ya ſur Pezr.
M. Ian, mouchit ar goulou : guelet hac ar reſt a ſo preſt, limit aliam oll, ha digacit un dra all, ha fourchettiſou net ; ha digacit demp ar froüeziou gant ar fromaig.
F. Emaint aman oll, ma Zat.
P. Limit ar plat man (ac'han.
L. David, efvit ur vech dîn:
D. Andraſé a rinme joayus. me a eff dec'h a galoun mat.
A. Mat ra rai dec'h me quemer joayus digueneoc'h me en talvez voatoc'h.
D. Rogier, ne ouzoc'h-hu netra a nevez ?
R. Salv ho graç certen ne goûn netra nemet mat.
D. Ha ne gomſer quet a peoc'h ?
R. Ne ouffen petraz

à parler

à parler de la paix, je crois que la paix est encore loin de nous.

D. N'avez-vous pas oüi dire comme le Roi de France a perdu la Bataille contre les Espagnols ?

R. J'ai bien oüi dire cela; mais l'on ment tant, qu'on ne sçait qui croire : on dit mervailles ; mais Dieu seul sçait ce qu'il aviendra.

D. Vous dites vrai.

R. Si nous voulions faire la paix avec lui, la guerre ne dureroit pas long-tems.

D. Certes il est vrai, Jean, ôtez tout ceci & venez dire les Graces.

J. Je vais, mon Pere, Dieu conserve mon Pere, ma Mere & toute la compagnie.

P. Bûvons après les Graces.

R. C'est bien dit; mais il nous faut aussi

lavaran eus ar peoc'h, me à cret ar peoc'h a so pel diousõp c'hoas.

D. N'oc'heus-hu quet clevet lavaret penaus ar Roue a Franç en deus collet ar Bataill henep ar Spagnolet ?

R. Clevet emeus ervat andrâse quelies gãou a lavarer, ne ouffet pe da credi : marvaillou a lavaret; mæs Doue e hunan a voar ar pez a dle donet.

D. Guir a livirit.

R. Ma carem ober peoc'h ganta, ar bresel ne bate quet pell.

D. Certen guir eo, Ian limit an traouman ha deuet da lavaret Graçou.

I. Arru oûn, Doue d'ho miro, ma Tat, ma Mam hac ar compagnunez oll.

P. Esvomp breman goude Graçou.

R. Lavaret mat eo, hoguen red eo demp

dire les secondes Graces : Pierre combien de vin avons-nous bû ? nous voulons payer le vin.

P. Vous ne ferez pas, vous ne donnerez rien, si j'ai eû le moyen de vous donner à manger, je l'aurai bien aussi de vous donner à boire.

R. Que seroit cela, le vin est à presẽt cher.

P. Vous entendez ce que je vous dis.

D. Donc nous vous remercions, c'est à nous à le reconnoître.

M. Tout est recõnu.

P. Je vous remercie aussi que vous êtes venu : Francois, apportez un fagot, & faites bon feu pour nous chauffer.

F. Le feu est allumé, mon Pere.

D. Nous n'avõs pas froid, nous voulons nous en aller.

M. Quelle hâte

lavaret an eil Graçou : Pezr, peguement a vin honneus-ni efvet? ni a fell deomp paea ar guin.

P. Na re quet sur, ne roet netra, mar emeus bet ar voyen da rei dec'h dibri, me am bezo ivez da rei dec'h da efva.

R. Petra ve andrase, ar guin so bremã quer.

P. Clevet a rit ar pes a lavaran dec'h.

D. Mat eta, ho trugarecat a rẽcomp, demni eo da vea reconnoissant

M. Diservichet eo oll.

P. Me o trugarecat ivez ho beza deut : Frances, digacit ur fagoden aman, ha grit tan mat evit ma tommimp.

F. Allumet eo an tan, ma Zat.

D. N'ondeus quet a riou, monet a fel demp.

M. Pebes hast

avez-vous ?	oc'heus-hu ?
A Il est bien dix heures.	A. E ell beza dec heur.
M. Non pas encore.	M. Nẽ de quet c'hoa
R. Jean, allez querir la lanterne.	R. Ian, it da gue c'hat ar letern.
A. Nous ne voulons pas avoir de lanterne, le tems est clair, il n'en est pas besoin.	A. Nonneus qu da ober ar letern, scler eo an amser, n'ẽ deus quet da obe
H. Dieu vous donne la bonne nuit.	H. Doue da roi dec'h nos-mat.
R. Et à vous aussi.	R. Ha dec'hu ive

LE II CHAP. pour apprendre à acheter & vendre.	AN EIL CHA evit disqui da prena, ha da guer
Marguerite, Daniel, Catherine.	*Mac'harit, Danie Catel.*
DIeu vous donne bonjour, ma Commere, & votre compagnie.	DOue da roi do deis-mat, ma Commaër, ha ho compagnunez.
M. Et à vous aussi ma Commere.	M. Ha dec'hu i ma Commaër.
C. Que faites-vous si matin à la froidure y a-t-il long-tems que vous êtes ici ?	C. Petrà a ritu am quer mintin er ye gen ; ha c'hui so pell aman ?
M. Envirõ une heure.	M. Voar drõ un he

C. Avez-vous beaucoup vendu aujourd'hui ?
M. Qu'aurois-je déja vendu, je n'ai encore point reçû d'étréne.
C. Ni moi aussi.
M. Ayez bõ courage, il est encore matin, Dieu nous envoira quelque Marchand.
C. Je l'espere, envoici venir un, il viendra ici: — Monsieur, que voulez-vous acheter ? venez ça, vous plaît-il acheter quelque chose ? regardez si je n'ai rien qui vous accommode. Entrez, j'ai ici de bon drap, de bonne toile, de toute sorte de bon drap de soye, camelot, damas, veloux; J'ai aussi de bonne chair, de bon poisson, & de bons harengs: Il y a ici de

C. Ha c'hui oc'heus guerzet cals hirio ?
M. Petra embe-me guerzet quer buhanse, nemeas c'hoas netra recevet.
C. Na me ivez.
M. Hobese couraig, mintin eo c'hoas, Doue a digaço pep Marc'hadourien.
C. Me espere, e erru unan, donet a rai aman: Autrou, petra vezo a prenot-hu ? deut aman, hac en a plich guenec'h pren a un dra benac ? sellit a me ameus netra a guement a plige dec'h. Entreit, me meus aman mezer mat, lian mat, a pep seurt sceiz mat, camelot, damas, voulous; Me ameus ivez quic mat, pesquet mat, hac harinquet mat: Aman eus

bon beure & de bon fromage de toutes sortes. Voulez-vous acheter un bon bonet, ou un bon livre en François, en Breton, ou en Latin, ou un livre à écrire ? achetez quelque chose, regardez ce qu'il vous plaît acheter, je vous ferai bon marché ; demandez ce qu'il vous plaît, je le vous laisserai voir, la vûë ne vous coûtera rien.

D. Combien payerai-je de l'aûne de drap ?

C. Vous en payerez quinze sols.

D. Combien me coûtera l'aûne de ce drap ?

C. Elle vous coûtera vingt sols.

D. Combien vaut la livre de ce fromage ?

C. La livre

haman mat, ha fourmaig mat a pep seurt. Ha c'hui o teur prena ur bonnet mat, pe un levr mat, a Gallec, a Brezonnec, pe en Latin, pe un levr da scriffa ? prennit un dra benac, sellit petra a plich dec'h da prena, me a roi dec'h marc'hat mat ; goulennit ar pez a plich dec'h, me o lezo da velet, ar guelet ne cousto netra dec'h

D. Peguement a pain-me ar goualen eus ar mezer-man ?

C. E paea a reot pempzec guenec.

D. Peguement a cousto dîn ar goualen ar mezer-mâ ?

C. Coustout a rai doc'h uguent guenec.

D. Peguement a dal ar liur eus ar froumig-man ?

C. Ar liur a dal

vaut cinq ſols.
D. Que vaut le pot de ce vin ?
C. Le pot vaut trois ſols.
D. Combien faites-vous la piéce ?
C. Je le fais cinq écus en un mot.
D. Que donnerai-je de cela ? mais ne me le ſurfaites point.
C. Non certes, je ne le vous ſurferai pas, je vous le dirai en un mot, vous en payerez dix-ſept ſols & demi, s'il vous plaît.
D. C'eſt trop.
C. Non certes : combien m'offrez-vous ? offrez moi quelque choſe, je ne le donnerai pas pour ce que vous m'offrez, offrez-moi quelque choſe ?
D. Qu'auffrirois-je

pemp guenec.
D. Petra a dal ar pot eus ar guin-man ?
C. Ar pot a dal tri guenec.
D. Peguement a eſtimet-hu ar pez ?
C. Me en eſtim pemp ſcouet en ur guer.
D. Petra a pain-me en hennez ? na prizit en quet re dîn.
C. Salv ho graç, certen n'er priſin quet re dec'h, me lavaro dec'h en ur guer, e couſto dec'h ſeitec guenec hac anter, mar plich guenec'h.
D. Re eo cals.
C. Nẽ de quet certẽ: peguement a offrit-hu dîn-me ? offrit dîn un dra benac, ne rin quet dec'h evit ar pez a offrit dîn, offrit dîn un dra benac.
D. Petra a offren-

sur cela ? vous me l'avez trop surfait.

C. Non, mais il n'est pas dit que je le donnerai pour moins que je n'ai dit : dites-moi ce que vous en donnerez ?

D. J'en donnerai douze sols.

C. pour ce prix il n'est pas à donner, vous m'offrez perte, vous m'offrez trop-peu : j'en ai bien ici que je vous donnerai pour ce prix ; mais il n'est pas si bon que celui-là ; je vous en montrerai bien, que je vous donnerai a moindre prix, mais le moindre prix n'est pas toûjours bon à chercher, vous ne pouvez mieux faire, que d'acheter quelque chose de bon : écere que vous fussiez

me dec'h, hu ? re oc'heu-en priset din.

C. Salv ho graç, heguen n'en de quet lavaret ne rohin a bianoch evit emèus lavaret : livirit-din peguement a roet ?

D. Me a roi daouzec guenec.

C. Evit ar pris-se ne ouffen e rei, coll a offrit din ; re neubeut a guiniguit din : me ameus hac a roin dec'h eus an evelep pris ; hoguen n'en de quet quercouls hac hennez me a deusquezo dec'h ervat, pehini a roin dec'h a ysel-loc'h pris, hoguen ar pris ysel n'en de quet bepret mat da clasq, ne ouffac'h quet ober guell, evit prena un dra benac a vat : pa vec'h

mon frere je ne
vous sçaurois donner
de meilleur.

D. Voulez-vous avoir mon argent ?

C. Non pas ainsi.

D. Vous aurez encore 2. sols & demi.

C. Je ne puis, j'y perdrois.

D. Je ne puis donner davantage.

C. Bien, Dieu vous conduise : allez voir ailleurs si vous pouvez acheter à meilleur marché : vous ne l'aurez en nulle part à moindre prix ; j'ai la puissance de vous donner aussi bon marché comme une autre, mais je ne veux pas perdre, je vous le laisse presque pour le prix qu'il m'a coûté : il me faut gagner quelque chose, on n'est pas ici pour ne rien gagner,

ma breur
ne ouffen quet rei
guell dec'h.

D. Ha c'hui hoteur cahout ma arc'hant ?

C. Non pas evelse.

D. Ho bezo c'hoas daou guenec anter.

C. Ne halen quet, coll a rahen.

D. Ne roin quet davantach dec'h.

C. Mat, Doue rho conduo : it da velet elec'h-all, ha c'hui a caffo a guell marc'hat : n'en queffo e nep lec'h a bianoc'h pris ; me a hell e rei dec'h a quercouls marc'hat hac un all, hoguen ne fell quet din coll, me el lez guenec'h casiamant eus ar pris pehini a coust din : ret eo din gounit un dra benac, ne esezomp quet aman evit gounit netra,

il me faut vivre ;
vous sçavez bien
que toute chose est
chere : il faut que
l'un suive l'autre,
si vous ne voulez
donner les quinze
sols, je ne puis
vous aider, vous
êtes trop chiche.

D. Certe je suis.

C. On ne peut rien
gagner avec vous, si
chacun étoit aussi
chiche que vous, je
pourrois bien fermer
ma boutique ; car je
ne gagnerois pas le
pain que je mãgerois.

D. Cela vous
plaît à-dire.

C. Certes il est vrai.

D. Ecoutez une
parôle.

C. Bien, dites.

D. Je donnerai en-
core un sol,
& non plus,
je ne puis
donner davantage,
je serois querellé.

C. Ce seroit peu
de cas,

ret eo din beva ;
gouzout a rit ervat
pep-tra so quer :
ret eo
d'an eil heul eguile ;
ma na guirit rei ar
pempzec guenec,
ne hallan quet
ho sicour,
re piz ouc'h.

D. Andrase oûn sûr.

C. Ne hallet gounit
netra guenec'h, ma
ve pep-unan quer piz
ha c'hui, he hallen
ervat serri ma
stall, rac ne goune-
zen quet ar
bara a debran.

D. Andrase a plich
guenec'h da lavaret.

C. Guir eo certen.

D. Clevet ur
guer.

C. Mat, livirit.

D. Me a roi c'hoas
ur guenec,
ha ne roin quet mui
ne hallân quet
rei davantach,
scandalet e ven.

C. Neubeut a dra ve
quemẽt-se, ha me a ve

je ſerois auſſi faché
ſi je le donnois
à moins, êtes-vous
à un ſol près : c'eſt
honte que vous me
tenez ſi long-tems
pour un ſol ;
que vous peut aider
un ſol ou deux ?

D. Mais vous dites
bien, ici un ſol,
& ailleurs un autre,
ce ſont deux ſols,
bien l'aurai-je ?

C. Je ne le donne-
rai à ce prix-là.

D. Adieu, je m'en-
vais.

C. Dieu vous con-
duiſe, venez ça, pre-
nez-le, je ne refuſerai
pas mon étréne, c'eſt
trop bon marché.

D. Vous le dites,
je dis que c'eſt cher,
vous m'avez trompé.

C. Je vous quitte
avec juſtice.

D. Ce me ſeroit hon-
te, ſi je faiſois cela,
tenez votre argent :
combien vous faut-il ?

C. Vous le ſçavez biẽ,

ivez fachet ma e roen
a bianoc'h, hac ur
guenec eo
ho talc'hu : mez
eo dec'h ma
derc'hel queit-ſe
evit ur guenec ;
petra a ſervich
ur guenec na daou ?

D. Mat a livirit,
aman ur guenec,
elec'h all un all,
daou guenec int,
mat ha bea em bezo ?

C. Ne roin quet
evit ar pris-ſe.

D. Adieu, me a
ya.

C. Doue d'ho cõduo
mat, deut aman, co-
merit-en, ne refuſin
quet an diner quenta,
re marc'hat eo.

D. C'hui a lavar, me
a lavar eo re quer,
trõplet oũn guenec'h.

C. Me ho quitta
juſtamant.

D. Mez ve dîn, ma
raen andraſe : comerit
ho arc'hant : pegue-
ment a rinquit-hu ?

C. Gouzout a rit ervat

treize livres & demie
n'eſt - il pas ainſi ?
D. Bien, tenez-là,
rendez-moi dix ſols.
C. Je n'ai pas de
monnoye: pour
combien me donnez-
vous ici ?
D. Pour quatre
ſols & ſix deniers.
C. Pour ce prix-là
je ne le recevrai pas,
il ne vaut que tant.
D. Si, demãdez-le.
C. Donnez-moi
d'autre argent, je ne
ſçaurois mettre ceci.
D. Je n'en ai pas, je
vous fais bon ſi vous
ne le pouvez mettre,
rapportez-le moi,
& je vous donnerai
d'autre argent; tenez
en voila un autre.
C. Maintenant je
ſuis contante,
voulez-vous qu'on
vous le porte ?
je vous le ferai porter:
prenez cela valet
& allez avec lui.
D. Il n'eſt pas beſoin
je le porterai bien,

trizec livr hac anter ha
n'en de quet ?
D. Mat, dalet hy roet
din dec guennec.
C. Nemeus quet à
moneiz, pe evit que-
ment e roit-hu dinme
ama ?
D. Evit pevarguen-
nec ha c'huec'h diner.
C. Evit ar pris-ſe
nen comerin quet, ne
dal quet quement-ſe.
D. Gra ſur goulẽnit.
C. Roit din arc'hãt
all ne ouffen quet
laquat eman.
D. Hellot ſur me
ra mat dec'h aneza
ma na hillit e lacat,
digacit e din
ha me roi dec'h ar-
c'hant all,
dalet chetu aſe un all.
C. Breman ezoun
countant, c'hui
o teur ma vezo
douguet dec'h, me
rai e douguen dec'h,
paotr comerit-en
it ganta.
D. Ne de quet ne-
ceſſer, m'en dougo

adieu Madame.
C. Grand merci mon ami, quand vous aurez affaire de quelque chose venez à moi, & je vous ferai bon marché.
D. Bien, Madame, je le ferai volontiers, Dieu vous conserve.

ervat, adieu Itron.
C. O trugarez, ma mignon, pa ho pezo da ober a un dra bennac, deuet davidoun-me, ha me a roi marc'hat mat dec'h.
D. Mat, Ytron, m'en graï joyusamãt, Doue d'ho miro.

III. CHAPIT. pour demander une dette.

AN III. CHAB. evit goulen un dle.

Morgant, Gautier, Ferrand.

Morgant, Gautier, Ferrand.

M. Bonjour, mon ami.
G. Et à vous aussi.
M. Vous sçavez biẽ pourquoi je viens ici, ne sçavez-vous pas ?
G. Non certes.
M. Comment ne sçavez-vous pas qui je suis, ne me connoissez-vous pas ?
G. Non, qui êtes-vous ?

M. Dez mat dec'h ma mignon.
G. A dec'h-hu ivez.
M. Gouzout a rit pe evit-trat e deuan amã, ne ouzoc'h-hu quet ?
G. Salv ho graç sur.
M. Penaos, ha ne ouzoc'h-hu quet piou oun-me, ha n'em aznavit-hu quet ?
G. Salv ho graç, piou oc'h-hu ?

M. Avez-vous oublié que vous eûtes derniérement de la marchandise de moi.

G. Il est vrai.

M. Bien quand aurai-je mon argent ?

G. Certes je n'ai point d'argent, j'ai baillé dehors l'argent que j'avois, il vous faut encore avoir huit jours patience.

M. Je ne puis plus attendre davantage, je veux être payé, j'ai assez attendu, faites que j'aye de l'argent, ou je vous ferai arrêter ou baillez-moi répondant.

G. Combien est-ce que je vous dois ?

M. Vous sçavez biẽ.

G. Je l'ai certes oublié; je l'ai écrit, mais je ne sçai où.

M. Vous me devez dix livres quatre sols, n'est-il pas vrai, n'est-il pas ainsi.

G. Je le croi

M. Ancounac'het oc'heus-hu oc'heus bet a nevez so marc'hadourez diguene.

G. Guir eo certen.

M. Mat, peur em bezo-me ma arc'hant?

G. Certen n'emeus quet a arc'hant, roet emeus quement emboa a arc'hant, ret eo dec'h c'hoas caouet eis dez patiantet.

M. Ne hallàn quet deport davantaig, me a fell din beza paet, gortoet emeus aoualc'h, grit ma em bezo arc'hãt, peautramant me rai oc'h arreti, pe roet cred-din.

G. Peguement a dlean-me dec'hu ?

M. C'hui a oar ervat.

G. Ancouet eo guenen certen, scrivet eo guneme, hoguen ne oun pelec'h

M. E dleit din dec livr pevar guennec, ha ne de quet guir, ha ne de quet evellen.

G. Me a gred

qu'il eſt ainſi.

M. Vous m'aviez promis de me donner de l'argent ſous deux mois, vous ſçavez bien cela, mais vous n'avez pas tenu votre promeſſe.

G. Il eſt bien vrai, mais je n'ai ſçû recouvrer l'argent de ceux qui me doivent.

M. Je n'ai que faire de cela, faites-vous payer.

G. Mais quand les gens n'ont point d'argent, que leur feraije? il me faut bien attẽdre qu'ils en ayent, on ne doit pas être ſi rigoureux, nous devons avoir compaſſion l'un de l'autre, comme Dieu nous a commandé.

M. Il eſt bien vrai, mais j'ay aſſez attendu, je ne puis attendre davantage, car ceux à qui je dois ne veulent pas auſſi

e zeo evelſe.

M. Promettet o poa rei arc'hant din da ben daou mis andraſe ouſoc'h ervat hoguen n'hoc'heus quet derc'het ho promeſſ.

Guir eo certen, hoguen n'emeus quet hallet caout arc'hant digant nep a dle din.

M. Ne ſoucian quet eus andraſe, grit ho paea.

G. Ya, pa n'en deus an dut arc'hant, petra a rahen me deze? ret eo din gortos quen o devezo, ne dleer quet beza quer rigourus-ſe, e dleomp caout trues an eil ous eguile, evel ma en deus Doue commandet demp.

M. Guir a lavarit, hoguẽ aoualc'h emeus gortoet, ne hallan quet gortos davantach, rac ar re ma dleen dezo ne fel dezo ivez

plus attendre ;
si ce n'étoit cela
j'attendrois bien.
G. Orsus,
venez avec moi,
je vous payerai,
ou je vous baillerai
caution.
M. Bien, allons,
j'en suis content, biẽ,
que dites-vous ?
G. Venez ça, ami,
cet homme demeurera
caution pour moi.
M. Fera-t-il cela ?
est-il vrai, mon ami ?
voulez-vous demeurer caution pour
cet homme ?
F. Oüi, combien
est-ce qu'il vous doit ?
M. C'est dix livres.
G. Comment est-ce
autant, ce n'est pas.
M. Sifait, tant.
G. Non certainement, je jurerois bien
que ce n'est pas tant.
M. Combien est-ce.
G. Il n'y a que
neuf livres,
vous me l'avez
tout maintenant dit.

gortos mui ;
pa ne ve andrase
me gortoe ervat.
G. Orça,
deut guenen,
me ho paeo,
pé me roi
cred dec'h.
M. Mat, deomp,
countant oun, mat,
petra a livirit-hu ?
G. Deut aman,
an den man a vezo
cred evidoun.
M. Hac en a rai ?
ha guir eo, ma mignon ? ha c'hui teur beza cred evit
an den-man ?
F. Ya, peguement
a dle-en dec'h-hu ?
M. Dec livr eo.
G. Penaus quemẽt-se,
n'ẽ deus quet quemẽt.
M. Eus certen.
G. Certen n'en deus
quet, me toue ervat
ne quet quement-se.
M. Peguemẽt so eta.
G. N'en deus
nemet nao livr,
lavaret en deus-ẽn
bremasouden din.

M. Vous l'ai-je dit ? non.
G. Si, vous l'avez dit.
M. Bien, ainsi soit, il me semble toutefois que c'est dix, mais je suis content, puisque vous dites que ce n'est pas tant, quand serai-je payé ?
G. Dans dix jours.
M. Je suis content, mais tenez votre parole.
G. Je ferai cela sans faute.
F. S'il ne vous paye, je vous payerai
G. Je suis contant.
F. Adieu, mon ami.

M. Me-meus lavaret dec'h ? ne meus quet.
G. Lavaret o eus sur,
M. Mat, bezet evel-se eta, avis a ra guenen cousgoude e zeo dec, hoguen contant oûn, pa livirit din n'en deus quen, peur e vezin-me paet ?
G. Abars dec dez.
M. Contant oûn, mæs dilc'hit ho quer.
G. Andrase a rin hep faud ebet.
F. Ma n'ho pae, me ho paeo.
G. Me so contant.
F. Adieu, ma mignō.

LE IV. CHAP. pour demander le chemin, avec d'autres propos cōmuns.

André, Robert, Catherine.

DIeu vous garde Maître Robert.
R. Monsieur,

AR IV. CHAB. evit goulen an hent gant coump-sou-all commun.

André, Robert, Catel.

DOue ho miro Mæstr Robert.
R. Autrou,

Dieu

Dieu vous donne
bonne vie.

A. Comment vous
portez - vous depuis
que je ne vous vis ?

R. Tellement bien.

A. Il me semble
que vous ne vous
portez pas si bien
que par ci - devant.

R. A quoi
le connoissez - vous ?

A. A votre face
qui est si palle.

R. J'ai eu cinq ou
six accés de fiévre,
qui m'ont fort
rendu debile,
& m'ont ôtés
tout l'apetit.

A. C'est une mau-
vaise maladie : où
chevauchez - vous si
bellement ?

R. A Anvers ; à la
Foire de la Pétecôte.

A. Et moi aussi : si
vous voulez, nous
irons ensemble.

R. Je le veux bien,
mais vous chevauchez
plus fort
que moi.

Doue da roi dec'h
buez mat.

A. Penaus a vez
a hanoc'h - hu
a boa n'ho guelis ?

R. Guel a ma hallan

A. A vis a ra guenen
ne douc'h quet
quen yac'h evel
ma custumac'h beza.

R. Penaus
aznavit - hu andrase ?

A. Diouz ho bisaig
a so quer guen

R. Pemp pe c'huec'h
acces terzien emeus
bet, pere o deveus
ma dibilitet, hag o
deus lamet diguenen
ma oll appetit.

A. Ur goall
clenvet eo :
ma marrequit - hu
quer gorrec se ?

R. Da Anvers, da
Foar ar Pantecost.

A Ha me yvez :
mar quirit, ny
yelo assambles.

R. Countant assez
oun hoguen maregues
a rit un nebeut buan-
noc'h evidoun

A. Chevauchons comme il vous plaira, je le veux bien ; car mon cheval va l'amble aiſement.	A. Marequaomp evel ma queret, me fell din yvez ervat, rac ma marc'h a ya d'ar pas œs.
R. Et le mien trotte trop dur. Or allons au nom de Dieu : qui ſont ceux-là qui vont devant nous ?	R. Ha ma hini -me a trot re calet. Breman demp: en hano Doue piou eo ar re ont a ya dirazomp - ni ?
A. Certes je ne les connois pas : ce ſont des Marchands, picquons un peu pour les attraper, car j'aï peur que nous ne ſoyons hors de notre chemin.	A. Certen n'he anavan quet : marc'hadourien int, picquomp un nebeut evit o tizout, rac aoun ameus na vemp faziet voar an hent.
R. Nous n'en ſômes pas n'ayez pas peur.	R. Nendomp quet n'ho pezet quet aoun
A. Toutefois il eſt bon de le demander,	A. Coulſcoude mat eo goulen
R. Demandez - le à cette Bergere.	R. Goulennet - en diouz ar bergeres - ſe
A. Ma mie où eſt le droit chemin dici à Anvers ?	A. Ma mignounes, ma idi an hent eon ahan da Anvers ?
C. Droit devant vous ne vous tour - nant ni à droit ni à gauche.	C. Eon dirazoc'h, na droit, nac a dehou, nac a cleiz, quen na erruot e qui-

jusqu'à ce que vous n'ayez trouvé un haut ormeau, alors tournez à la droite.

A. Combien de lieuës avons-nous d'ici au prochain village ?

C. Deux lieux & demie & un peu plus.

A. Allons maintenant à l'aise; car je suis hors de doute: j'aperçois l'arbre duquel elle nous a parlé; Il fait bien poudreux la poudre me creve les yeux.

R. Prenez ce taffetas pour mettre devant vôtre visage. & il vous gardera de la poudre, & du Soleil.

A. Il n'est pas besoin, car le Soleil s'en-va coucher: j'ai peur que nous ne soyons pas de jour à la ville.

R. Excusez-moi;

chen ur vezen bras a euloc'h, neuse distroit en dorn dehou.

A. Pet leau honeus-ni ahan dan tosta vileagen ?

C. Diou leau hanter, hac un neubeut davantaig.

A. Demp breman en hon æs; rac nemeus aoun ebet: me a vel ar vezen, pehini a lavare ar plac'h demp; Poultrec eo an hent, ar poultr a poig va daoulagat.

R. Commerit an taftas man da laquat dirac ho faç, hac en o miro dious ar poultr, ha dious an Heaul.

A. Ne dequet requis rac an Heaul a ya da gousquet, aoun emeus ma na vezomp e deis en quer.

R. Ma excusi,

mais le pis eſt,
que ce chemin
eſt dangereux,
à cauſe des brigands.
L'autre jour
on volla un
riche Marchand à
côté de cet arbre,
ce qui me fait
avoir peur d'être
dévaliſé, ſi nous ne
nous donnons de
garde.

A. Je vois le clocher de la ville,
ſi je ne ſuis trompé.

R. Certainement
Il ſera tard devant
que nous y arrivions
je me doute, nous
nentrerons pas.

A. Pardonnez-moi
on ne ferme pas les
portes devant neuf
heures.

R. Tant mieux
car je ne ſuis pas
bien aiſe de loger
aux Faux-bourgs.

A. Ni moi auſſi.

R. Demandons à
ces gens-là où eſt la
meilleure Hôtellerie

hoguen goaz traſo,
an hent-man
a ſo dangerus,
rac ar brigantet.
An deis all
e voue dirobet
ur marc'hadour equichen ar vezen-man,
andraſe a ra din
caouet aoun
na vemp divaliſet,
ma na
lequeomp evez.

A. Me a vel
tour ar Guer,
ma ne doun trompet.

R. Certen, divezat
vezo ebars ma
vezimp e quer, aon
emeus, ma hellomp
antren.

A. Pardonnit din,
ne ſerrer quet
ar perzier quent evit
naou heur.

R. Guel aſe,
rac ne deſiran
quet logea
er faubourziou.

A. Na me yvez.

R. Goullennomp
digant an tut-ſe
pelec'h e ma ar guela

de la ville.

A. Ne vous souciez pas de cela, je sçai bien le meilleur logis de la Ville, c'est au lion rouge, en la Ruë de la Chambre, hâtons nous un peu je vous prie; car il me semble qu'on leve le Pont-levis.

R. Je suis tant las, que je ne sçaurois passer plus outre; & davantage, mon cheval cloche, je pense qu'il est encloué, ou blessé sur le dos: & puis ce Pavé est si rude qu'il me brise tout.

A. Entrons donc dedans.

hostellery eus ar guer

A. Na sourciet quet an drase, me voar ma idy ar guella hostellery so e Quer, en Leon ruz eo, ebars e ru an Chambr hastomp omp un neubeut, me ho pet, rac avis e guenen e saver ar pont cuynt.

R. Quer scuis oun, ne hallan quet tremen davantaig; ha c'hoas, ma marc'h a gam, me a istim ezeo enclouet, pe blesset voar e guein: hac ouzpen, ar pave so quen calet, ma oun torret oll ganta

A. Antreomp eta ebars.



LE V. CHAP.
Devis familliers etant à l'hôtellerie.

Luc, Simon, l'Hôte, & autres.

L. DIeu vous garde de mal mon hôte.
S. Soyez les biens venus, Messieurs.
L. Logerons-nous bien cean pour cette nuit.
S. Oüi, Monsieur, combien êtes-vous ?
L. Nous sommes six de troupe.
S. Nous avons assez de logis pour trois fois autant : Descendez quand il vous plaira.
L. Avez-vous bonne écurie, bon foin, bonne avoine, & bonne litiere ? avez-vous bon vin

AN V. CHAB.
Divisiou familier ho veza en hostelery.

Lucas, Simon, Hostis, ha re all.

L. DOue d'ho miro ous drouc, ma hostys.
S. Deuet mat ra vihet, Autronez.
L. Ha ny a halle logea ervat en ty man evit an noz ? (trou.
S. Guelot sur, Aupet so a hanoch hu ?
L. C'huec'h oump en eur compagnunez
L. Bet honneus logeys assez evit tri guement all : Disquennit pa pligeo gueneoc'h.
L. Ha c'huy oc'heus marchaussy mat, fouen mat, ha querc'h mat, ha læter mat ? ha guin mat oc'heus hu.

S. Le meilleur de la ville vous en gouterez.

L. Avez-vous quelque chose à manger ?

S. Oüi Messieurs, dessandez seulement, car vous n'aurez faute de rien.

L. Traitez-nous bien; car nous sommes las & demi morts de faim & de soif.

S. Messieurs vous serez bien traité, & vos chevaux aussi.

L. C'est bien dit frotez bien mon cheval, quand vous l'aurez dessellé, détroussez sa queuë, faites lui bonne litiere, prenez son licol, qui est en la bourse de la selle, s'il ni en a point, achetez-en un, je vous renderai vôtre argent, & si aurez vôtre vin.

S. Ar guella a guement so e quer: tanva a reoc'h.

L. Ha c'huy oc'henetra da dibri ?

S. Ya sur Autrounes disquennit hep muy quen ne fauto dec'h netra.

L. Hon traitit ervat; rac scuyz omp, hag anter maro gant naoun ha sec'het.

S. Autrounez trættet mat vihet, hag ho roncet yvez.

L. Lavaret mat eo frotit ervat ma marc'h: pa ho pezo en dizibret, distrounçit e lost, grit deza læter mat, comerit e cabestr, pehini a so e godell an dibr, ma ne deus nicun prenit eunan: me a rento dec'h ho harc'hant, hag o pezo lot ar guin.

S. Monsieur, il n'y aura point de faute, vôtre cheval a-t-il bû?

L. Non mais ne l'abrevez pas encore, il est trop chaud, vous lui feriez prendre les avives, promenez-le un petit, & quand il aura mangé quelque peu, vous le menerez à l'abrevoir: regardés si les sengles sont rompuës: apportez ma bougette: qui pend à l'arçon de la selle, tirez mes bottes & nettoyez-les puis mettez dedans les triques-housses.

S. Il sera fait, Monsieur, vous plaît-il maintenant venir souper?

L. Vous dites bien, vous êtes bon compagnon or sus allons, ie suis tout prêt.

S. Autrou, ne vezo quet a faut, ho marc'h-hu ha douret evan?

L. Nedequet, hoguẽ na abrevit ên quet ên c'hoas, re tom eo deza occasion vec'h deza da caouet an avies, pourmenit en un neubeut, ha pa endevezo debret un neubeut, cassit en da esva: sellit hag ar cenclou so torret: digacit ma bougeden, pehiny so ouz arçon an dibr, tennit ma heusou, ha torc'hit-y, ha goude liquit ebars, an trique-housou

S. Gret vezo Autrou, plig hag en à plig guenec'h breman dont da goania.

L. Mat é leverez, compagnon mat out: orça demp brema, me so prest.

D. Je m'en vai souper en Ville, si quelqu'un me demande, vous me trouverez à la maison du Trésorier : ou bien dites leur que je reviendrai incontinēt après avoir soupé.	D. Me a ya da goania e Quer mar em goulen den em queffot ty an Tresorien : pe livirit deze, é diſtroyn incontinant, ha ma embezo coanniet.
A. Écoutez ; demain au matin devant que vous abreviez mon cheval menez-le au marêchal, & qu'il prene garde de ne l'enclouer.	A. Clevit : voarc'hoas mintin ; ebars doura ma marc'h, caçit-ên d'ar marechal, ha lequeat evez n'en enclavo.
S. Meſſieurs, n'oubliez pas de boire à moi : je vous plaigerai tous.	S. Autrounes, ho pezet edoûn da efva din, ha me o cretai oll.
A. Aſſurement vous avez grand tort de quitter ſi bonne compagnie.	A. Certen, gaou bras oc'heus, terry an hevelep compagnunez-man.
D. Il n'y a remede, je vous tienderai compagnie demain toute la journée.	D. Ne ouffet petra à rahet, me vezo compagnon dec'h voarc'hoas a het an deiz
A. Quelles gens y a-t-il là dedans ?	A. Pe ſeurt tut à ſo ebars ?
S. Ce ſont Hôtes.	S. Hoſtyſien int
A. D'où ſont-ils ?	A. Pe a lec'h int-hy ?
S. Dc ette ville,	S. A ves ar Guer-

vous plait-il souper avec eux ?

A. Nous sommes content.

S. Dieu soit avec vous Messieurs.

E. Grand merci, mon hôte.

S. Je vous prie faites bonne chere de ce qu'il y a, & n'épargnez pas le vin, car il fait une chaleur assoupissante ; tirez une chopine de vin clairet, pour leur donner à gouter. Mes hôtes, que vous semble t-il de ce vin ? n'a-t-il pas bon goût ? n'a-t-il pas belle couleur ? n'est-il pas bon à boire ?

A. Il est beau & bõ: où est l'hotesse ?

S. Elle viendra incontinent, faites cependant bonne chere de ce que vous avez, vous serez mieux traitez une autre fois.

man, ha c'huy o'teur coania gante ?

A. Contant oump

S. Doue ra vezo guenéoc'h Autrounes

E. O trugarecat, ma hostis.

S. Me hô suply, grit cher-mat, a ves ar pez so, ha na espernit quet ar guin, rac tomder a ra ha c'hoan. cousquet ; tennit ur chopinat guin clairet, evit rei deze da danva. Ma hostisien, petra a songit-hu eus ar guin-man ? n'en den quet blazet mat ? n'en den quet livet mat ? ha n'en den quet mat da efva ?

A. Mat ha caër eo : ma idy an hostises ?

S. Donet a rai incontinant, grit coulscoude cher vat eus ar pes a so, guell trætet é vihet ur veich all.

A. Nous sommes très-bien, mon hôte, nous vous remercions

A. Ervat emaomp, ma hostis o trugarecat a reomp.

S. Monsieur, je bois à vous.

S. Autrou, me a eff deoc'h.

A. je le boirai de vous, mon hôte, je vous remercie de bon cœur.

A. Me en evo digueneoc'h, ma hostis, hac o trugarecat à galon mat.

S. Monsieur, vous plait-il, avec vôtre permission, que je boive à vous?

S. Autrou, hac en a blich gueneoc'h rei conge din da efva deoc'h?

A. Je vous remercie cent mille fois.

A. Ho trugarez cant mil gueich.

S. Il me semble vous avoir vû autrefois, mais il ne me souvien pas bonnement où. Il m'est avis que c'étoit à Bruxelles.

S. Avis a ra guenen ho peza guelet gueichall, hogué nemeus quet a goûn bonamant pé é lec'h. Me a istime ezeo en Buxelles.

A. Oüi vraiment, je suis de Bruxelles.

A. Ya certen me so a Bruxelles:

S. Il ne vous déplaira pas si je demande vôtre nom: comment vous appellez-vous?

S. Ne displigeo quet deoc'h, mar goulennân oc'h hano: pe hano a rer a hanoc'h-hu?

A. Je m'appelle Yve

A. Eusen a rer ahanō

S. De quel lignage étes-voüs?

S. Pe a lignez ezouc'h-hu?

Y. De la lignée des écoliers.

B. Vous dites vrai, je vous cõnois mainte-nant, cõmme vous eſt.

Y. Cõme vôtre (il ? ami, prêt à vous rendre ſervice.

B. Je vous remercie de vôtre bonne volonté : d'où venez-vous maintenant, de delà la mer ?

Y. Non, je viens de France, d'Angleterre, & d'Allemagne.

B. Que dit-on de nouveau en France ?

Y. Certe rien de bon

B. Comment cela ?

Y. Ils ſont tellement bandez les uns contre les autres, que j'ai horreur d'en parler.

S. Dieu nous preſer-ve de la guerre civile ; car c'eſt un mauvais fleau ; mais il nous faut avoir patience nous aurons la paix

Y. Eus a lignez ar ſcholaërien.

B. Guir a livirit, breman oc'h ana van, penaus ahanoc'h-u ?

Y. Evel ho mignon, preſt da renta ſervich dec'h.

B. O trugarecat a r[illegible] eus ho volonte mat : pe a lec'h e deuet-hu breman ? eus ar coſte all ar mor

Y. Salv ho graç, donet a ran a Franç, a Broſaos, hag a Allamagn.

B. Petra ſo a nevez en Franç ?

Y. Certé netra avat.

B. Penaus andraſe ?

Y. Quement ema en em bandet an eil a enep eguile, ma emeus horreur o pre-zec eus andraſe.

S. Doue hon preſer-vo eus ar breſel civil ; rac beza eo un drouc bras : hoguen ret eo demp caout patiantet ny or bezo ar peuc'h

quand il plaira à Dieu.

A. Quelles nouvelles en cette Ville : que dit-on de bon?

S. Tout va bien, je ne sçai rien de nouveau.

Y. Messieurs, ne vous déplaise, je me trouve un peu mal.

S. Monsieur, si vous vous trouvez mal, allez vous reposer vôtre chambre est prête ; Janne, faites bon feu en sa chambre, & qu'il n'aye faute de rien.

Y. Ma mie, mon lit est-il fait? est-il bon & mol?

F. Oüi, Monsieur, c'est un bon lit de plúme & les linceuls sont fot blancs.

Y. Tirez mes chausses & bacinez mon lit; car je suis fort mal-dispofé, je tremble comme la feüille sur l'arbre : chauffez mon bonnet de nuit &

pa pligeo gant Doue.

A. Pebes quelou so en Guer-man ; petra so a vat?

S. Pep tra so mat, ne oûn netra a nevez.

Y. Autrounes, nemet na displige dec'h, en em gaout a ran un nebeut clân.

S. Autrou, mar en em guivit clân, it da repos, ho cambr a so prest : Janne : grit tan mat en e gambr ha na deffauto dezan netra.

Y. Ma mignounes, ha gret eo ma guele? hac en so ervat,

F. Ya sur Autrou, ur guele mat a plum eo hag al linseryou so guen can.

Y. Tennit ma lezrou ha tommit ma guele, racdrouc dispofetbras oûn : crena a ràn evel an delien voar ar vezen : tommit ma c'houef noz ha

ſerrez bien ma tête :
holà vous ſerrez trop
aportez mon oreiller
& me couvrez bien ,
ôtez les courtines ,
& les attachez
d'une épingle ,
où eſt le
pot de chambre ?
où eſt la
chambre baſſe ?
F. Suivez-moi , &
je vous montrerai
le chemin :
montez tout droit
là-haut & vous les
trouverez à la
droite , ſi vous
ne les voyez , vous
les ſentirez biens ,
Monſieur , ne
vous plaît-il
autre choſe ?
êtes-vous bien ?
E. Oüi mamie, éteig-
nez la chandelle,apro-
chez-vous de moi.
F. Je l'éteindrai
quand je ſerai hors
de - là ; que vous
plaït-il ? n'êtes-vous
pas encore bien ?
Y. J'ai la tête trop

ſtardit ervat ma pen :
hola , re e ſtardit ,
digacit din ma driller,
ha ma goloit ervat ,
tennit ar courtinou ,
ha ſtaguit-he
gant ur ſpillen ,
peleac'h e ma
ar pout cambr
peleac'h e ma
ar gambr eas ?
F. Ma euliyt ha
me diſqueuſo dec'h
an hent :
pignet eoun ouz
crec'h hag o
queſſot en tu
dehou , ma n'ho
quevet o ſantout
a rahet ervat ,
Autrou , ha
netra a fell dec'hu
quen ? hag
ervat edoc'hu ?
E. Ya ſur mignounes
lazit ar goulou ,
ha toſtet ouzin.
F. Me e lazo pa ve-
zin eat ahan ;
petra a fell dec'hu
ha ne maoc'h quet
ervat c'hoas ?
Y. Ma fen a ſo re

basse, haussez un peu le traversin, je ne sçaurois coucher si bas :
Ma mie, baisez-moi une fois, & j'en dormirai mieux.

F. Dormez, dormez vous n'êtes pas malade puisque vous parlez de baiser ? plûtôt mourir que baiser un homme dans son lit, ni autre part :
Reposez en Dieu, Dieu vous donne bonne nuit & bon repos.

Y. Grand-merci, la belle fille.

isell, gorroit un neubeut an oreller, ne ouffen quet cousquet quen isell se ;
Ma mignonnes, poequet din ur veich, hag e cousquin guell à se

F. Cousquit, cousquit nen doc'h quet clân, pa coumpsit a poquet, guell e guenên mervel evit poquet da un den en e vele nag e leac'h all :
Reposit e Doue, Doue ra roi deoc'h noz vat, ha repos mat.

Y. O trugarecat, plac'h coant.

LE VI. CHAP.
Devis familiers de la levée.
Simon, Robert, Artus.

ÇA, ça, nous leverons-nous ? n'est-il pas tems de se lever ?

AR VI. CHAB.
Divisiou familier evit sevel.
Simon, Robert, Artus.

ORça, sevel a raimp-ni ? ha n'en de quet poent sevel ?

R. Quelle heure est-il ?
A. Il est deux heures, il est trois heures: garçon, apporte la lumiere, & fais du feu que nous nous levions.
B. Criez plus haut, il ne vous entend pas.
C. Me voici, Monsieur, que vous plait-il ? il n'est pas encore jour, vous pouvez dormir deux bonnes heures avant qu'il soit jour.
A. Va, va, allume le feu; tu nous veux faire aussi paresseux & aussi bons ménagers que toi, séche ma chemise afin que je me léve.
B. Demeure au lit qui voudra, quant à moi, j'ai trop d'affaires.
A. Où est le palfrenier, allez lui dire qu'il abreve mon cheval à la riviere; & quand il

Pet heure eo ?
A. Diou heur eo, teir heur eo, paotr, digaç goulou amân, ha gra tan, evit ma savimp.
B. Criyt huelloc'h, n'ho cleo quet.
Chetu, me aman, Autrou, petra a fell dec'hu ? n'en dequet c'hoas deis, tousquet a hillit diou heur c'hoas abars ma vezo deis.
A. Quæ, quæ, allum an tan, te a fell dit hon ob quen diegus, ha quen couls tieyen ha te, sec'h din ma rochet evit ma sivin.
B. Chommet en e vele nep a garo, evidoûn-me memeus re a afferiou.
A. Peleac'h e ma an palafrigner, it da lavaret dezan caç ma marc'h da abreuvi, ha pa

aura

l'aura bien frotté	en devezo-ên frottet
& étrillé,	mat, ha scrifellet
peigné les crins,	cribet e moue,
qu'il le selle ; &	e dibra, ha
trousse sa queuë,	tronça e lost,
qu'il le laisse	hag e lesell ervat
bien boire, &	da esva ; ha
puis qu'il lui baille	goude roi dezan
un picotin & demi	ur musur hac anter
d'avoine.	a querc'h.
B. Allez moi acheter	B. It da prena din
une douzaine	un doussæn æquile-
d'éguilletes, les	ten, toullou laç
œillets de mes	ma lezrou
chausses sont rompus:	a so torret:
prêtez-moi vôtre	prestet din ho
poinçon.	poençon.
C. Etes-vous de bout, Monsieur ?	C. Ha savet oc'h-hu, Autrou ?
A. Oüi,	A. Ya,
n'est-il pas tems ?	n'en de quet poent ?
G. Il n'est pas tard,	G. Ne de quet divezat
les marchands	ar marc'hadourien
n'ont pas encore	n'odeus quet c'hoas
ouvert leurs bouti-	digoret ho
ques	staliou
ni déployé	na displeguet
leurs marchandises ;	o marc'hadourez,
habillez-vous à	en em guisquet en
vôtre aise.	oc'h æsamant.
A. Nous allons à	A. Ny a ya dan
l'Eglise, aprêtez, en	Ilis, preparit da
attendant, le déjeuné.	gortos, da dijuni.

C. Que voulez-vous
que j'aprête,
il eſt aujourd'hui
jour de poiſſon.
A. Comment ?
C. C'eſt la vigile
de ſaint Barthelemi,
il eſt jour de jeûne.
A. Je n'y penſois
pas certainement,
je ne ſçavois pas
qu'il fut jeûne.
aprêtez-nous donc
une douzaine
d'œufs frais.
cuits dans la braiſe,
des gâteaux chauds,
& du beure frais:
allons, Meſſieurs,
étes-vous prêts ?
B. Voici vraiment
une belle Ville
& riche. Voyez les
belles ruës & les
belles maiſons.
A. Voila
un beau Temple,
une belle Egliſe.
B. Voila
une belle fille,
une belle femme,
un bel homme.
A. Quel gentil-hôme

C. Petra a fell dec'h
a preparen - me ?
hiryo ezeo
deiz peſquet.
A. Penaus ?
C. Vigel ſo da
Sant Barthelemy,
yun ſo hirio.
A. Nem boa quet
a goûn certen,
ne vouyen quet
e oa yun.
preparit deomp eta
un doucen
viou freſq
poazet en tan
cuignou tom
hag aman freſq,
demp, Autronez,
ha c'hui ſo preſt ?
B Certen chetu
ur guer brao
ha pinvidic.
Sellit caërra ruou
ha caërra tyez.
A. Chetu aman
un Templ caër,
un Ilis caër.
B. Chetu
ur plac'h caër,
ur groec caër,
un den coant.
A. Pebez digentil

eſt celuila ?

B. C'eſt le plus noble,
le plus hardi,
le plus honête,
le plus ſage,
le plus riche,
le plus humble,
le plus courtois,
le plus liberal du païs.

A. Quel homme
eſt celuila ?

B. C'eſt le plus fier,
le plus avaricieux,
le plus jaloux,
le plus coüart,
le plus peureux,
le plus pauvre,
le plus grand donneur
de bõjours de la Ville.

A. Quelle femme
eſt cellela ?

B. C'eſt la plus belle
la plus honête,
la plus chaſte,
la meilleure,
la plus heureuſe
de la paroiſſe.

A. Quelle fille
eſt cellela ?

B. Elle n'eſt pas
fille, elle eſt mariée

A. Elle n'eſt pas
mariée.

eo hennez ?

B. An nobla ezeo
an hardiza,
an honeſta,
ar ſçavanta,
ar pinvidica,
an humpla,
ân courteſſa,
an liberala eus ar vro.

A. Pe ſort den
eo hennez ?

A. An roqua eo,
an avaritiuſa,
ar jalouſa,
ar coüarta,
an aouneça,
ar paoura,
ar braſſa debocher
eus a guer.

A. Pe ſort grouec
eo hounez ?

B. An caëra eo,
an honeſta,
ar chaſta,
ar guella,
an euruſſa eus ar
Pares.

A. Pe ſeurt plac'h
eo hounnez ?

B. Nede quet
plac'h, demezet eo

A. Nede quet deme-
zet.

B. Elle est fiancée, elle est veuve, elle est bonne ménagere, elle a un bon doüaire, elle a un bon mariage.

B. Euréuzet eo, intanves eo, tyeguez mat eo, moyen edeveus, ar gouriou mat edeus.

A. Qu'a-t-elle en mariage?

A. Petra edeus-y en er gourou?

B. Elle a vertu & honêteté, n'est-ce pas assez?

B. Vertus edeus, hag hônester, ha nede quet iaoalc'h?

A. Oüi.

A. Eo sur.

B. Qui est ici enterré & ensevely?

B. Piou so aman enterret ha sebelliet.

A. C'est Monsieur l'abbé de N.

A. An Autrou Abbat N.

B. Voilà un beau tombeau, riche, lisons l'Epitaphe.

B. Chetu aman ur bez caër ha pinvidic lennomp an Epitaph.

A. Retournons maintenant au logis pour déjeuner & puis nous acheterons ce qu'il nous faut.

A. Retournomp breman d'an logeys evit dijunir ha goude hi d. breno ar pez a vo necesser.

LE VII. CHAP.

Propos de marchandises.

AN VII. CHAB.

Proposou a Marc'hadourez.

A. MEssieurs, qu'acheterez-vous de bon? regardez si j'ay choses

A. AUtrounez, petra a prenot-hu a vat, sellit ha nemeus netra

qui vous accomode,
je vous ferai aussi
bon marché
qu'aucune personne
qui soit en cette ville;
entrez dedans.

B. avez-vous
des carisez, teinture
de Flandre?

A. Oüi, Monsieur,
j'en ay de fort
beaux & bons
des meilleurs de
la ville,
même qui soient en
Angleterre.
De quelle couleur
les demandez-vous,
brun, gris, orangé,
tanné, rouge, jaune,
violet, j'en ay
de toutes couleurs
& à tous prix.

B. Que faites-vous
l'aune de ce noir?
je vous supplie ne
me le surfaites pas.

A. Ne voulez-vous
qu'en un mot:
il vous coûtera
un écu l'aune.

B. C'est trop,
j'en donneray

a plig dec'h,
me roi dec'h
quer couls marc'had
ha den a guement
a so en quær-man,
entrit ebars.

A. Ha c'hui
oc'heus querese a liou
Flandres.

A. Ya sur Autrou,
me meus re
brao, ha re mat,
an re guella
a so en quer,
ya a guement a so
en Brosaus.
Pe a liou
e goulennit-hu,
brun, gris, orange,
tannet, ru, melen,
violet, m'emeus
a pep liou,
hag a pep pris.

A. Petra a guerzit-
hu ar goualen eus an
du? me ho supplí na
guerzit e quet re din.

A. Ha ne fell
dec'hu nemet ur
guer, e cousto dec'h
ur scoet ar goualen.

B. Re eo,
me roi dec'h

quatre sols.

A. C'est trop peu, certe j'y perderois, il me coûte davantage. prenez la piece entrere pour six livres quatre sols six deniers: ce n'est que quatre sols six deniers l'aune.

B. C'est trop cher, combien y a-t-il d'aunes?

A. Vous verrez les mesurer, il y en a vingt-sept & demie & un demi quart.

B. J'en donnerai tout au dernier mot six livres jen ay refusé d'aussi bonne que celle-cy à meilleur marché d'un sol par aune.

A. Vous deviez la prendre, & je vous promets, que si vous n'etiez mon chaland, vous ne l'auriez pas à moins de six livres quinze sols. Mais puisque

pevar guennec.

A. Re neubeut eo certen, coll a raen davantaig a coust din, quemerit ar pez antier evit c'huec'h livr pevar guennec ha c'huec'h diner nede nemet pevar guennec ha c'huec'h diner ar goalen.

B. Re quer eo. pet goualen so?

A. Guelet a raet e mesuri, beza ezeus seiz voarnuguent anter hag un anter palevars.

B. Me roi evit ar guer diveza c'huec'h livr, Memeus refuset quer couls hag ema guel marc'hat ur guennec dre oualen.

A. E dlevisac'h e quemeret, me promet dec'h ma na visec'h ma marc'hadour, no pe en quet a vianoc'h chuec'h livr pempzec guënec. Hoguen pa eo

c'eſt vous, je vous rabats plus de neuf ſols ſur la piece.
Je ne penſe pas que vous voudriez ma perte, certes ſi vous la refuſez perſonne du monde ne l'aura pour le prix: aſſûrement, fuſſe mon propre frere.
B. Or bien, vous me rabatrez les dix deniers, pour faire le compte juſte.
A. Je ne me tiendrai pas à dix deniers, je vous payerai en bon or de poids.
B. Ce m'eſt tout un, la monnoye m'eſt auſſi bonne que l'or; mais certainement vous êtes trop chiche; toute fois j'aime mieux perdre que de vous refuſer, j'eſpere que j'aurai une autre fois plûtôt qu'un autre de vôtre argent.

c'hui, me a rabat dec'h mui evit naou guennec voar ar pez.
Me a ſong ne carrac'h quet a coll din certen mar e refuſit, den er bet n'endevo evit ar pris: ya, pa ve ma breur ve.
B. Mat eta, rabati a ret din an dec diner, evit ober ar gont juſt.
A. N'ho refuſin quet evit dec diner, me paeo en aour mat hag a poues mat.
B. Ne deus quet a cas, monneiz a ſo couls guenen hag aour: hoguen certen, re chich ouc'h coulſcoude guell eo guene coll evit ho refuſi; me eſper em bezo ur veich all quent evit un all eus ho arc'hant.

A. Oüi vraiment : je ne vous laisserai pas pour un autre, je voudrois avoir un porte-faix ; car il me faut acheter bien d'autres choses, & mon logis est éloigné

A. Que vous faut-il davantage.

B. Une piéce ou deux de veloux.

A. Je n'en ai pas ; mais allez à la boutique prochaine, l'autre côté de la ruë, l'on vous y fera meilleur marché pour l'amour de moi.

C. Monsieur, que demandez-vous ? cherchez-vous de bons veloux, satin, damas, futaine, ostade, bougrain, taffetas, ou aucune sorte de drap de soye, que voulez-vous ? on vous fera bon marché.

B. Cet apprentif a bonne langue :

A. Ya veso sur ; n'ho lisin quet evit monet da un all, me care em be ur portezer ; rac ret eo din prena cals a traou all, ha ma ty so pell ahan.

A. Petra a fell dec'h davantaich.

B. Ur pez pe daou a voulous.

A. Nemeus quet hoguen it d'an stall tosta ar costez all dar ru, hag o bezo guell marc'hat abalamour din-me.

C. Autrou, petra a goulennit-hu ? clasq a ret-hu voulous mat, satin, damas, fusten, ostad, bougaron, taftas, ha peb sort sceyzou ? petra fell dec'h-hu me rai dec'h marc'hat mat.

B. An disquibl-man endeus teaut mat,

il veille au profit de son maître. Montrez-moi une piéce de veloux noire.

C. Bien, je le ferai, regardez, n'est-il pas bon, en avez vous vû jamais de tel ?

B. N'en avez-vous pas de meilleur ?

C. Oüi, mais il est de plus grand prix.

B. Je ne m'en soucie pas, quoi qu'il coûte, mais qu'il soit bon.

C. Voici du meilleur veloux que vous maniâte jamais.

B. Vons voulez me le faire à croire. J'en ai vû de meilleur, & de pire : Ne le déployé pas tout. j'en ai eu la vûë,

C. Il n'importe pas, celui qui l'a déployé, le reploira bien encore; peine d'un vilain n'est comptée pour rien.

B. Que m'en coûtera l'aune ?

evessaat a ra evit profit e væstr. Disqueusit din ur pez voulous du.

C. Mat, me rai, sellit ha nede quet mat ? hâ c'hui velas biscoas e seurt ?

B. Ha na eus-hu quet a vell ?

C. Eus sur ; hoguen a brassoc'h pris eo.

B. Ne sourcian quet peguement a cousto, nemet e vezo mat.

C. Chetu aman ar guella voulous a manesoc'h biscoaz,

B. C'hui a false dec'h rei da gridi din. Me meus guelet guell ha goaz ivez : Na displeguet quet oll? memeus en guelet

C. Nedeus quet a cas, nep en-deus e displeguet er plego adarte poan un diegus ne de priset netra.

B. Petra cousto-din ar goualen ?

C. Vingt sols.

B. Vous le faites trop

C. Non certainement car il n'est pas possible d'en trouver de meilleur ni de plus belle couleur.

B. Vous direz ce que vous voudrez; mais je n'en donnerai pas tant.

C. Combien en donnerez-vous? affin que je vende & que vous me donniez bonne étrenne. J'espere que vous m'aporterez bonheur.

B. J'en donnerai dix-sept sols tout en un mot, l'aurai-je?

C. Non, s'il vous plait, je ne puis vendre à ce prix: vous le sçavez bien, il ne faut point vous le dire, il me coûte plus que vous ne m'offrez, je perdrois trop.

B. Combien faites vous les deux pieces ensemble, & n'ayons

C. Uguent guennec.

B. Re en istimit.

C. Ne ran quet certen rac impossibl ve dîn cahout guell nag a caëroc'h liou.

B. C'huy a lavaro ar pez a pligeo guenec'h; hoguen ne roin quet quement se.

C. Peguement a roit-hu, evit ma guerzin, ha ma roffet din delou mat. Me a esper e vihet heür mat din.

B. Me roi seitec guennec en ur guer, ha m'embezo ên

C. Salv ho graç, ne hallan quet e rei eus ar pris-se: gouzout a rit ervat, nedeus quet affer da lavaret dec'h, mui a coust din evit na offrit din, re a collen.

B. Peguement e prisit-hu an daou pez assamblez, ha non bezet

qu'une parole.

C. Ne voulez-vous qu'un mot, vous en payerez trente-deux livres: autant en un mot qu'en cent, vous n'en rabbatrez pas une maille.

B. Non, non, vous étes trop cher, dites-moi le dernier mot & ne me faites pas tant demeurer.

C. Monsieur, je vous l'ai dit; je suis homme de parole, je ne pourrois le donner à moins si je n'y voulois perdre.

B. Puisque vous étes homme d'un mot, il nous faute aller ailleur, vous faites vôtre marchandise hors de raison.

C. Allez où il vous plaira au nom de Dieu cherchez vôtre mieux, j'aime

nemet ur guer.

C. Ha ne fell dech-hu nemet ur guer, e paeot diou livr ha tregont: quement en ur guer hag e cant, ne rabaten quet ur mezell.

B. Netra, netra, re quer ouc'h, livirit din' an diveza guer, ha na rit quet din choum queit-se.

C. Autrou, lavaret emeus dec'h me so den d'am guer, ne ouffen quet e rei a biahoc'h nemet coll a salfe din.

B. Pa ouc'h den d'ho quer, eo ret demp monet e lec'h all, Prisout a rit ho marc'hadoures ermes a ræson.

C. It e lec'h ma pligeo gueneoc'h en hano Doue, clisquit guell, guell eo

mieux qu'un autre y gagne, que j'y perde, mais je puis vous assurer d'une chose, que quand vous iriez par toutes les boutiques d'Anvers, vous ne trouverez pas tel offre que je vous fais, toutesfois, si vous ne trouvez mieux, retournez, vous sçavez mon prix.

B. Vôtre prix n'est pas pour nous.

C. Bien, à vôtre commandement, vous sçavez ce que vous avez à faire.

B. Ou bien, puisque nous ne pouvons nous accorder, adieu: Dieu vous préserve.

C. A vôtre bon plaisir, si je le pouvois laisser à moindre prix, vous l'auriez plûtôt qu'homme du monde, même pour l'amour de celui qui vous a envoyé moi.

guenen un all da gounit, evidon-me da goll. Hoguen me ell oc'h assuri a un dra, pa yeffac'h da quement staliou so en Anvers, ne gaffac'h quet guell offr evit a ran deoc'h, coulscoude, ma na guivit guell distroit adare, gouzout a rit ma pris.

B. Ho pris ne de-quet evidomp-ni.

C. Mat, en ho volontez, gouzout a rit petra oc'heus da ober.

B. Breman eta, pa na ellomp accordi, adieu. Doue d'ho preservo.

C. Evel ma pligeo gueneoc'h, ma hallen e lesell a vianoc'h pris, ho pe en quer queñt ha den er bet, memes abalamour dan hini endeus ho tigacet dayedoun.

D. Ils s'en vont, ils s'en sont allez.

C. Laissez-les aller, laisse-les courir; quand ils auront couru assez par la foire, ils retourneront à nous.

E. Monsieur, il me semble que ce Veloux est bon, si nous le refusons, nous n'en trouverons pas de tel pour le prix; demandons-lui s'il veut rabattre les quarante sols; le prendrons-nous?

C. Oüi, si vous m'en croyez, & vous ne vous en repentirez point.

D. Mon maître, ils retournent.

C. Ils seront les biens venus, s'ils apportent de l'argent.

B. Je vous prie, ne nous faites plus promener; voulez-vous prendre trente livres de deux piéces sans plus barguigner

D. Monet a reont, æt int.

C. Lisit-y da vont, lisit-y da redec; pa o devezo redet o goalc'h dre ar foar, e tistroint davedomp.

E. Autrou, avis a ra guenen eo mat ar voulous-man; mar er refusomp, ne gaffemp quet quer couls evit ar pris; goulennomp diganta hag èn a rabatto an eiz reall; ha ny en commero?

C. Ya sur, mar em cridit, ha n'ho pezo quet a gueus.

D. Ma mæstr, distrey a reont.

C. Deut mat ra vezint, mar digaçont arc'hant.

B. Me ho suppli, na rit demp muy pourmen; c'hui o teur comeret tregont livr eus a daou pez hep barguignat mui

il est.	ma zeo.
D. Il n'i auroit point de mal.	D. Ne veqnet a zroug.
Or sus, êtes-vous content.	Or ça, c'hui su countant?
C. Oüi, Monsieur, je vous remercie, n'épargnez chose que j'aye, aussi bien sans argent qu'avec argent.	C. Ya sur, Autrou, ho trugarecat, na espernit tra a guement emeus, couls hep arc'hant, evel gant arc'hant.
D. Grand-merci, Monsieur. porte-faix chargez cela sur vôtre dos & le portez en mon logis.	D. O trugarez, Autrou: portezer, liquit hennez voar hoquein, ha dougit ên d'am logeis.
E. Je ne sçais où vous étes logé.	E. Ne oun quet pelec'h oc'h löget.
D. A l'Enseigne du lion d'or, en la ruë de la chambre, & dites qu'on aprête le diner: car incontinent nous serons là.	D. En Ansaign al Leon aour, en rû ar Gambr; ha livirit prepari lein: rac breman ny a yell dy.
C. Acheterons-nous une poupée ou deux pour nos enfans?	C. Prena a raimp-ny ur marc'hodë pe diou evit hon bugalez?
B. Achetez-en pour nous deux.	E. Prenit evidomp hon daou.
D. Eh bien hôtesse, dinerons-nous?	D. Hon Hostises, ha leina a raimp-ny?
G. Lavez-vous quand il vous plaira,	G. En em guelc'hit pa bligeo gueneoc'h,

& allez

& allez vous seoir. | hag it da azeza.

D. Faites sceller & brider nos chevaux nous devrions déja être à deux lieuës d'ici. | D. Grit dibra ha brida hon roncet e tleffemp breman beza diou leau ahan.

C. Sus dinons tout debout. Allons. | C. ça leinomp oll a sao. Demp.

E. Comptons, hôte, que devons - nous ? | E. Contomp, hostis, petra a dleomp -ny ?

H. Vous devez quatre sols six deniers, homme & cheval. | H. E dleit pevar guennec ha c'huec'h diner, evidoc'h hag ho roncet.

D. Tenez, êtes-vous content ? | D. Dalet, ha c'hui so contant.

H. Oüi, Monsieur. | H. Ya, Autrou.

D. Où est la servãte? Tenez ma mie, voila pour vos épingles. Valet améne ici mon cheval, l'as-tu bien pensé. | D. Ma idy ar vates? Dalet ma mignones, chetu evit ho spillou. Paotr digaç aman ma marc'h ha te eus-ên tretet mat.

J. Oüi, Monsieur, il n'a eu faute de rien. | J. Ya, Autrou, n'en d'eus bet faut a netra.

D. Tiens, voila ton vin comme je t'ai promis, afin que tu te souvienne de moi une autre fois. | D. Dalt, chede guers ar guin evel emboa promettet dit, evit ma e pezo coun a hanoun ur vech-all

J. Grand merci, Monsieur, vous me trouverez toûjours | J. O trugarez, Autrou, ma c'haout a rahet bepret prest

prêt à vous rendre service : n'épargnez pas le logis quand vous passerez : car vous serez aussi-bien traité & servi, qu'en logis qui soit à Anvers.

D. Je l'ai ainsi trouvé, je ne le changerai pas pour un autre.

evit renta servich deoc'h : na espernit an logeis pa dremenot rac beza vihet quer couls traetet ha serv ichet hag e ty so en Anvers.

D. Evel-se emeus e cavet, n'en senchin quet evit un all.

Les Nombres.

UN, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt,
vingt & un,
vingt & deux,
vingt & trois,
vingt & quatre,
trente, quarante,
cinquante, soixante,
septante,
quatre-vingt,
quatre-vingt-dix,

An Nombrou.

UNan, daou, tri, pevar, pemp, c'huec'h, seis, eis, nao, dec, unnec, daouzec, trizec, pevarzec, pemzec, c'huezec seitec, tric'huec'h, naõtec, uguent,
unan voar-nuguent,
daou voar-nuguent,
tri voar-nuguent,
pevar voar-nuguent,
tregont, daou-uguẽt,
anter-cant, tri-uguẽt,
dec ha tri-uguent.
pevar uguent,
dec ha pevar uguent,

cent, mile, dix mile, cent mile, million.

cant, mil, dec mil, cant mil, million.

Les jours de la semaine

DImanche, Lundi, mardi,
Mercredi, Jeudi,
Vendredi,
Samedi,
une Semaine,
un jour,
huit jours,
quinze jours,
un mois,
un an,
un demi an,
un terme.

Deiziou eus ar sizun.

DIsSul, Dillun,
Demeurz,
Demerc'her, Diziou,
Derguener,
Dessadorn,
ur Sizun,
un deiz,
eiz deiz,
pemzec deiz,
ur mis,
ur bloas,
un anter bloas,
un termen.

LE VIII. CHAP.

Pour apprendre à faire les Lettres.
Conventions.
Obligations,
& Quittances.

La maniére d'écrire à quelque ami

La superscription.

CEtte Lettre soit dōnée à mon Pere. Pierre de Barlamont,

AN VIII. CHAB.

Evit disqui da ober al Lizerou.
Contrageou.
Obligationou.
ha Quittançou.

Arfaçon da scrifa da ur mignon bennac

An superscription.

AN lizer-man bezet roet da ma Zat. Pezres Barlamot

demeurant à Anvers en la ruë haute, près l'Ecu d'Or.

Mon honoré & biē-aimé Pere, je me recommande très-humblement à votre bonne grace, & aussi pareillement à ma très-aimée Mere. Sçachez que je suis en bonne santé, Dieu en soit loüé: mais scachez aussi, cher Pere, que j'ai grand desir de sçavoir comment est votre santé; car je vous ai écrit deux ou trois lettres, sans avoir reçû aucune réponse dequoi je suis fort étonné, ne sçachant d'où cela peut provenir. Pourtant j'ai grand soin de vous, craignant qu'aucune adversité vous soit arrivée.

Je vous prie donc, mon cher Pere, de ne me laisser plus

à chom en Anvers; en ru huela tost Scoet Aour.

Ma honorabl ha caret Tat, me en em recommand humblamant d'hó graçou-mat, hag ives memes da ma Mam careta. Gouezit ezoun yac'h ha gaillard, a drugarez Doue: hoguen gouezit, Tat quer, emeus un desir bras da c'houzout penaus à hanoc'h; rac scrivet emeus deoc'h daou pe tri liserou, hoguen n'emeus recevet respont ebet, hag ezoun estonet bras pa na ouzon petra eo an occasion. Coulscoude ezoun e sourci bras ahanoc'h, ho doueta ve un adversite bēnac a ve erruet gueneoc'h

Ho pedi a ràn, ma Zat quer, na ma dileset mui

long-tems en
ce souci ; mais
je vous prie pour
l'amour que vous
me portez,
qu'il vous plaise
de me récrire
de votre santé
par ce porteur,
où par le premier
que vous trouverez.
De plus,
vous sçaurez, mon
cher Pere, que
j'ai grande affaire
de trois ou quatre
écus pour m'en ai-
der en ma nécessité,
je vous prie, qu'il
vous plaise
me les envoyer
par ce porteur,
& vous prie
de ne penser pas
que je dépense
mon argent inutile-
ment; car je vous ré-
drai compte de tout
l'argent que vous
m'avez envoyé:
Il vous plaira aussi
me recommander à
tous nos amis.

davantaich en
sourci-man ; ho-
guen, me ho pet,
dre ar garantez
oc'heus evidoun
e pligeo gueneoc'h
discriva din
penaus a hanoc'h
dre ar messager-
man, pe dre ar
c'henta a gueffot.
Ouspenn,
e ouffet ivez, ma
Zat quer, emeus
affer bras a tri
pe pevar scouet,
evit en em sicour
em necessite,
me ho suppli,
ma pligeo gueneoc'h
o digaç din
dre ar messager-
man, hag ho sup-
plièn na istimit quet
e dispignen
ma arc'hant inutila-
mant, rac me rento
cont dec'h a guement
arc'hant oc'heus di-
gacet din: hag ho
suplian ives ober
ma gourc'hemennou
d'hon oll mignonet.

Je n'ai autre chose pour le present, sinon qu'il plaise à Dieu vous donner toujours sa grace.	Na netra davantaich evit breman, nemet e pligeo gant Doue rei dec'h bepret e c'hraç:
Par moi,	Dreizoun-me,
Jean de Barlaimont	Ian Barlaimont,
votre humble Fils,	ho Map humb,
demeurant à Bruges,	a chom en Bruges
sur le marché,	en marc'hat,
à la Couronne,	e anseign ar Guruuen
le premier jour de Mai, en l'an de notre Seigneur,	en quenta deiz a Mae, er bloas hon Salver,
mil six cens trente-un,	mil c'huec'h cant unan ha tregont,
prêt à vous servir.	prest d'ho servicha.

RÉPONSE.	RESPOUNT.
MOn cher Fils, j'ai reçû le dixiéme jour de Mai votre lettre écrite le premier jour dudit mois, par laquelle j'ai entendu que vous vous portez bien, ce qui m'est agréable, & que vous avez aussi grand desir de sçavoir comment	MA Map quer, recevet emeus en decvet deiz a Mae ho liser, scrivet en deiz quenta an hevelep mis, pe dre hini emeus ententet ezec'h dispos; hag emeus joa meurber, hac oc'heus yves desir bras da gouzout penaus a hanomp.

nous nous portons. Aussi que vous m'avez envoyé deux ou trois lettres ; mais sachez certes que je n'ai reçû nulles autres lettres que cette derniere. Je vous eusse souvent écrit ; mais je ne trouvois point aucun messager pour porter les lettres, & aussi je n'ai eu chose qui fut necessaire de vous écrire. Touchãt notre état, nous sommes en bonne santé, Dieu soit loüé. Vôtre Mere a été malade deux ou trois jours ; mais elle est à present guerie, graces à Dieu. Je vous envoye par ce messager quatre écus d'or; mais gardés vous biẽ de les dépenser inutilement, ce seroit mal fait ; car je les ai gagné avec grande peine, & à la sueur de mon corps.

Hag yvez oc'heus digaçit din daou pe try lizerou ; hoguen ententit certen n'emeus recevet lizerou all er bet nemet an divezaman.

M'en bise deoc'h scrivet alies ; hoguen ne gaven messager er bet evit caçan lizerou, hag yves n'emeus bet netra a vise necesser da scriva deoc'h. Touchant hon afferou, gaillard omp oll, Doue da vezo meulet. Ho Mam so bet clân daou pe try deis ; hoguen breman ezeo yac'h, a trugarez Doue. Me a caç deoc'h gant ar messager-man pevar scoet aour ; hoguen liquit evez n'ho impliget inutillamant, drouc gret ve ; rac m'emeus y gounet gant poan bras, gant c'hues ma c'horff. Grit bepret ervat

Faites toujours bien & soyez diligent : & sur toute chose, gardez-vous bien de hanter mauvaise cõpagnie Vous avez commencé raisõnablement bien ; mais vous ne faites riẽ si vous ne perseverez. Non plus ; je vous recommande à Dieu.

LETTRE POUR *écrire à ses Debiteurs.*

DAvid mon ami, après toutes recommandation ; je vous prie avec toute amitié, qu'il vous plaise m'envoyer maïtenant les vingt livres que vous me devez : car certainement j'en ai grand besoin pour payer un homme à qui je dois, qui ne me laisse en repos de jour ni de nuit : si ce n'étoit cela j'attẽderois encore, mais la necessité me contraint ; partant

ha bezit diligeant : ha dreist pep tra liquit evez na hentac'h goall compagnunez. Commancet oc'heus a trugarez Doue ervat : hoguen na rit netra ma na guirit perseveri. Netra quen, ho recõmandi a rân da Doue.

LISER EVIT *scriffa da Dléouderien.*

DAvid, ma mignõ, goude pep recommandation : me ho pet amiablamant, ma pligeo gueneoc'h digaç dîn breman an uguet liur pere a dleit din : rac certenamant affær bras emeus anezo evit paea un dén, pe da hiny e dleân, pehiny non les e peoc'h na deis na nos : pa ne ve an drase, me a gortoe c'hoas, hoguen an necessite am contrain : racse

excusez-moi. Venez une fois jusques à Anvers pour vous récréer ; & lors nous parlerons de nos affaires à loisir. Veüillez nous écrire de vôtre santé ; Quant à moi je suis en bonne disposition, Dieu en soit loüé. Je vous prie aussi de m'écrire réponse par ce messager & sçachez, que si vous avez affaire de moi, ne m'épargnez pas en tout ce qui me sera possible de faire pour vous. Dieu demeure avec vous.

ma excusit- Deuet ur guech bete Anvers evit en em recrey ; neuse e compsimp eus hon affærou en hon pligeadur. Discriffit demp penaus a hanoc'h : Evidoun-me, me a so è disposition mat, a trugarez Doue. Me ho supply yves da scriffa dîn respont gât ar messager-man ; ha gouzit, mar ho pez affær a hanoûn-me, n'am espernit quet e quemêt ha ma vezó possible dîn da ober evidoc'h. Doue da chommo gueneoc'h.

RE'PONSE.

ROger mon ami, j'ai reçû vôtre lettre, par laquelle vous m'écrivez que je vous envoye l'argent que je vous dois, ce qui m'est impossible de faire maintenant, je le vous envoyrai tout

RESPOUNT.

ROger, ma mignon recevet eus ho lizer, pe dre hini e scrifit dîn ma cacen deoc'h an arc'hât a dleân deoc'h, ar pez so impossibl dîn da ober breman, me ho quasso deoc'h da pella

au plus tard dans huit jours sans aucune faute; car un homme, qui me doit, a promis de me bailler de l'argent, lequel je vous envoyrai, n'en ayez pas de doute. Partant, veuillez avoir patience jusques à ce tems-là, je vous en prie, & ne soyez fâché que je vous fait si long-tems attendre; car sçachez de vrai, qu'il n'en peut être autrement. Dieu vous donne paix

Pour payer une dette avec excuse.

ROger mon ami, je me recommāde à vôtre bonne grace : je vous ēvoye par ce messager, qui est mon frere, les dix livres que je vous dois, & je vous remercie qu'il vous a plû si long tems attēdre : je vous [...]s excuse que je ne

oll abars eis deis aman hep faot ebet, rac un den, pehini a dle dîn, en deus prometet rei arc'hant dîn, pere a guiçin deoc'h n'ho bezet douet ebet. Rac-se, oz bet patiantet e queit-se a amser, me ho supply, ha na fachit quet a balamour ma gortoit queit-se; rac gouzit certenamant ne hel beza quen autramant. Doue da roi deoc'h peuoc'h hep fin.

Evit paea un dle gant excusation.

ROger, ma mighō me em recōmand d'ho graçou mat : hag a caç deoc'h gant ar messager-man, pehini eo ma breur, an dec liur pere a dléân deoc'h, hag ho trugarecat o veza pliget guenec'h gortos queit-se: cueus emeus n'emeus

les ai pû envoyer plûtôt: j'ai toutefois fait grande diligence, selõ mon pouvoir; mais l'argent est si malaisé à trouver que c'est merveille. Partãt ne soyez pas mécontant, & me renvoyez l'obligation que vous avez de moi: non plus. Je suis vôtre serviteur.

ballèt o c'haç quent: couscoude emeus gret diligeanç, ervez ma gallout hoguen an arc'hant a so breman quẽ dibaot ma eo marvaill. Rac se na vezit quet droüc coûntant; ha digaçit dîn an obligation, oc'heus voarnoûn: netra quẽ. Me so servicher deoc'h.

Autre Lettre

LAurens mon ami, après toutes recõmandation, sçachez que je suis fort mal côtent de vous, à cause que vous ne mavezpas voulu prêter vôtre livre. Je ne puis pẽser comme jai déservis envers vous, maîtenant j'aperçois bien que vous feriez bien peu pour moi, quand vous me refusez si peu de chose. Vos paroles & vos pensées ne ressemblent pas bien, si vous

Lizer all.

LAurans ma mignon, goude pep recõmandation, gouzit ezoun droüc couñtant a hanoc'h, abalamour noc'heus quet dervezet presta dîn ho leor ne ouffẽ quet penaus embe-ẽn diservichet diouzoc'h, breman emeus aznavezet e rac'h neubeut a dra evidon, pa em refusit quen neubeut a dra. Ho compsou ha g ho sõgesounou ne pligeont bar dîn, ma ho bi-

m'euſſiez demãdé des choſes de plus grande importance, je ne les vous euſſe poît refuſé: Il eſt bien vrai ce qu'õ dit cõmunement: On doit toûjours éprouver ſes amis avãt avoir affaire d'eux; car de les éprouver en la neceſſité ce ſeroit trop tard. Partant, ce m'eſt aſſez de vous avoir éprouvé Adieu.

ſe diouzin goulennit traou à vraſoc'h importanç n'em biſe quet ho refuſet. Guir eo ar pez a lavarer communament: Bepret e dléer approuvy ar mignonet abars cahout affær outo; rac o aprouvi en neceſſite, re divezat ve Rac-ſe ezeo aſſes dîn ho peza approuvet Adieu.

Convention de loüage de maiſon.

JE Jean de Barlaimont, connois & confeſſe avoir loüé à Piere Mareſchal une maiſon ſituée à Quimper ſur le marché à l'Enſeigne du Lievre, avec une court, & un puy pour le terme de ſix ans, entrant à Noël prochain en l'an ſeptante-deux pour dix livres dix ſols par an, payer chaque

Ar fæçon da ober ur lizer ferm a un ty.

ME, Ian de Barlaimont, a ezno hag a coffés da veza fermet da Pezr Mareſchal un ty, ſituet e Kemper, voar ar marc'hat en Anſeign ar Gat, gant ur pors a dreon, hag ur peunç evit termẽ c'huec'h bloas, o antrẽ da Nedelec quẽta a deu er bloas, daouzec ha tri uguent, evit dec

demie ãnée cinq livres
cinq sols, à condition
ici divisée, que chacun de nous sera
tenu renoncer à la fin
de six ans,
une demie année
devant,
sans aucune fraude.

livr dec guennec pep
bloas, da paea pep
anter bloas pemp livr,
pemp guẽnec gant ar
gõdition diviset amã,
d'ar fin pep hini a c'hanõp a vezo obliget renonç d'ar fin c'huec'h
bloas, un anter bloas
quent, hep
tromplerez er bet.

Quittance de loüage de maison.

JE Jean le Grand, connois & confesse avoir reçû de
Pierre Mareschal la
somme de cinq livres
cinq sols,
pour une demie année
de loüage de maison,
échue a Noël
en l'an
septante-deux,
qu'il me devoit
pour une maison,
située à Quimper,
sur le marché à l'Enseigne du Liévre,
qu'il tient sous moi,

Quitanç a ferm un ty.

ME Yan ar Bras, a ezno hag a
coffes beza recevet
digãt Pezr Mareschal
ar som a pemp livr
ha pemp guennec,
evit un anter bloaves
a ferm un ty
digoezet da Nedelec
er bloas
daouzec ha tri uguent, pe re a dlye
dĩn evit un ty,
situet e Kemper vár
ar plaçen e quichen
Ansaign ar Gat,
pehini a delc'h di-

duquel demi an je me tiens bien payé, & quitte ledit Pierre, de celui, & de tous autres termes passés jusques à maintenant. En connoissance de ce j'ai ci-dessus mis mon seing. Fait à Quimper, le premier jour de Janvier.

danon, pe à ves anter bloas é aznavan beza paet-mat, hag é quittan an lavaret Pezr-man, eus an hevelep-man hag eus an oll termeniou tremenet bete breman. En aznoudegue eus an dra man-emeus aman dindan laquet ma sign. Gret e Kemper er quenta deis à Guenver

OBLIGATION *par payement.*

JE, Jean de Barlaimont, demeurant à Brest, cõnois & cõfesse devoir à Jean le Borgne Marchand, demeurant sur le Quay, ou au porteur de cette, la somme de trente livres dix sols, six deniers, monnoye de France. Pour cinq piece de drap d'Angleterre, que j'ai áchetez

OBLIGATION *dre paemanchou.*

ME, Yan Barlemont, à chom é Brest, à azno hac à coffes dleout da Yan ar Borgn. Marc'hadour, a chom var ar Quay pe d'ar Porter a heman ar soum, a tregont livr dec guënec, c'huec'h diner, mouneis à Franç. Evit pemp pez mezer Brosoas, pe re emeus prenet,

&c reçus de lui;
desquels draps
je me tiens bien
contant. Partant je
promets de lui payer
ladite somme ou au
porteur de cette,
en trois payemens,
à sçavoir, dix livres
à la foire de la Pen-
tecôte à Anvers pro-
chaine venante; enco-
re dix livres à la foire
Saint Germain, & le
reste à la foire
froide de Bergues
en suivant.
En certification
de verité.
J'ai ici, &c.

ha recevet diganta:
pe a mezer en em
cavan countant mat
Rac-se e promettan
paea dezan an
hevelep som, pe
dan porter a eman,
en teir paëmant;
~~da gouzot eo, dec livr~~
d'ar foar Pentecost
en Anvers
quenta a deu;
ha c'hoas dec livr
d'ar foar Sant Ger-
men, hag ar rest
d'ar foar yen en Ber-
gues voarlerc'h. En
certification a
guirionez;
emeus aman, &c.

OBLIGATION d'argent prêté.

JE, Pierre le Grand demeurant à Anvers, connois & confesse devoir à Jean Blancart, ou au porteur de cette, la sôme de quatre cens livres, laquelle somme il m'a

OBLIGATION arc'hant prestet.

ME Pezr ar Bras a chom e Anvers, a ezno hac a coffes dleout da Yan Blancart, pe d'an porter a heman, ar soum a prevar cât livr, pehini soû en deveus

prêté par grande amitié. Partāt je promets de la lui rendre, ou au Porteur de cette, quand il lui plaira. En cette connoissance j'ai ici, &c.

QUITTANCE.

JE, Jean Blancart, demeurant à Bruge, cōnois & confesse avoir reçû de Jean le Grand demeurant à Anvers, la somme de dix livres à vingt sols la piéce que je lui avois prêté, dequoi j'ay perdu l'obligation, laquelle étoit du dixiéme jour d'Avril, de l'An septante & un : de laquelle somme & de toute autre depte, qu'il ma été redevable jusques à maintenāt, je me tiens bien recompensé. & le quitte de tout.

prestet dîn dre carantez bras. Rac-se e prometan ho renta deza pe d'an Porter à heman, pa pligeo ganta. En aznaondeguez - se emeus aman, &c.

QUITTANS.

ME Ian Blancart a chom e Bruges, a ezno hac a coffes beza recevet digant Ian ar Bras, a chom en Anvers, ar soum a dec livr, a uguent guennec ar pez emboa prestet dezan, pe eus a hini em'eus collet an obligation, pehini a yoa scrivet en decvet deis a Ebrel, er bloas unec ha tri uguēt : pe eus a hini soum, hac a bep dle all oll, a quement a dlye dîn bete an heur breman, me ezno beza paet ha recompanset mat, hag en quitaân oll.

En

En reconnoissance de quoi j'ay signé ici-dessus.

SUSCRIPTIONS de Lettres.

AU sage,
Le très-sage.
A l'honorable,
Le très-honorable.
Au discret,
le très-discret.
A l'honête,
le très-honête.
Au singulier.
le très-singulier.
Au noble,
le très-noble.
Au puissant,
le très-puissant.
A l'illustre,
le très-illustre.

Dialogue plaisant.

BOn jour Jean,
& à vous Pierre.
P. Qu'i-a-t-il de nouveau?
J. Mauvaises nõvelles.
P. Quelles nouvelles le boeuf est-il mort?
J. Beaucoup pis.
P. Le Cheval est-il mort?

En aznaoudeguez eus ma sin manuel laquat aman didan.

AN INTITULOU an Lizerou.

D'Ar sçavant,
ar sçavanta.
D'an honorabl,
an honorapla.
D'an discret,
an discreta.
D'an honest,
an honesta.
D'an singulier,
an singuliera.
D'an nobl,
an nobla.
D'an puissant,
ar puissanta.
D'an illustr,
an illustra.

Dialog plæsant.

DEis mat dec'h Iã
ha dec'hu, Peres
P. petra so a nevez?
I. Goal queslou, so.
P. Pez queslou, ha maro eo an egen?
I. Cals goas so.
P. Ha maro eo ar marc'h?

J. Beaucoup pis.
P. Les Enfans sont-ils malades ?
J. Beaucoup pis.
P. La femme est-elle morte ?
J. Encor pis.
P. Qu'y a-t-il donc frere ?
J. Il est venu de bon vin nouveau sur le Quay, mais il est trop cher, & les pauvres gens faute d'argēt ne peuvent pas en boire & c'est la mon grand déplaisiir.
Fin du premier Livre.

I. Cals goas so.
P. An bugale hac-y so clàn ?
I. Cals goas so.
P. Ar vrec hac-y so maro ?
I. Cals goas so c'hoas
P. Petra so eta, breur ?
I. Deuet eus guin mat nevez voar ar Quay, hogué re quer eo hag an dut paour, esfaut a arc'hant, ne hellont quet esva, hac e hennes ma brassa glac'har.
Fin ar quenta Leor.

PROLOGUE *du second Livre.*

Après avoir vû au premier livre les moyens pour apprendre à parler François & Breton, par plusieurs propos communs servans comme d'exemplaire ; Maintenant vous

PROLOGUE *veus au eil Leor.*

Goude beza guelet en quenta Leor an fœçon evit coumps Gallec ha Brezonnec, dre cals a proposou commun ho servicha evel exemplou ; Breman e clevet

verrez dans ce ſecond	ebars en eil Leor
Livre pluſieurs	cals a compſou
mots vulgaires	commun
reduits	lequeat
par ordre	dre urz
de l'alphabet	an Alphabet,
comme matiere,	evel matier
pour former	da furmi
de vous même	ac'hanoc'h oc'h-unan
d'autres propos.	propoſou all.
Par quoi quand vous	Rac-ſe pa falſe
voudrez traduire	dec'h tranſlaty
quelques propos	ur propos bennac
de françois	a Gallec
en Breton,	en Brezonec,
n'avez autre choſe	no pezo quen tra da
à faire que conſiderer	ober nemet conſideri
par quelle lettre	pe dre lizeren
commence le mot	e commanço ar guer
que voudrez trouver	pehini a clefquet,
puis aprês le chercher	goude-ſe e claſq
de mot à mot:	a guer en guer:
& quand vous	Ha pa ho pezo
aurez trouvé	caffet
leſdits mots,	ar gueriou-ſe,
les pourrez aſſem-	e c'hellot ho aſſam-
bler, & metre	bly,
par ordre comme	hac o lacaat dre urz
vous avez vû au	evel ma oc'heus gue-
premier livre.	let en leor quenta.
Mais pour	Hoguen evit
les bien aſſembler	o aſſambli ervat, e
il vous ſera neceſſaire,	vezo neceſſer dec'h,

sçavoir la maniere
de varier les verbes
en plusieurs tems,
& personnes :
à sçavoir :
conjugaisons,
lesquelles,
pour vôtre profit,
mettons en lumiere
en deux lãgues. Adieu

A

Abandonner *Abandouni*
délaisser *dilesel*
abaisser *ysêlhat*
abstenir *abstina*
aboyer *crial*
a Bruges *da Bruges*
accoller *ambrassi*
accõmoder *accõmodi*
accoûtumer *acoustumi*
accroire *da credi*
acheter *prena*
acquerir *acquisita*
adjourner *adjourna*
adorer *adori*
adoucir *douceat*
avantage *avantaich*
avenir *donet*
à eux *dazo*
à faire *da ober*
agenoüiller *daoulina*
agraffe *crochat*

gousout ar fœçon
da seinch ar verbou
dre divers amseriou,
ha personiou :
da gouzout eo ;
dre gonjuguesonou
pere
evit ho profit a le-
queomp en goulou en
daou langaich. Adieu

agneau *oan*
aigu *lem*
ainsi *evelhen*
allaiter *leza*
aller *monet*
alose *alouse*
allumer *allumi*
amener *caç*
à manger *da dibri*
amy *mignon*
amiable-ment *amiabl-mant*
à midy *cres-deis*
amitié *amiabledet*
amolir *gouacoat*
amour *carantez*
an *bloas*
âge *bloaves*
aneantir *neanta*
Angleterre *Brosaos*
Anglois *Saos*
année *houat*
annoncer *anonci*

appaiſer *appeſi*
appareiller *appareilla*
apartenir *apparchanta*
appeller *guervel*
apporter *digaç*
apprendre *diſqui*
apprivoiſer *doagat*
apprivoiſé *doehat*
approcher *toſtahat*
cela ? *andraſe ?*
à quoy *pe da ſin*
armer *arma*
armurier *armurier*
arondelle *guimmily*
arroſer *arrouſi*
aſſembler *aſſambli*
aſſieger *aſſiegea*
aſſurer *aſſuri*
aſne *aſen*
âneſſe *aſennes*
attendre *gortos*
à tout quoy *pe da dra*
avarice *avariç*
avaricieux *avaricius*
avancer *avançi*
aucuns *unan bennac*
aucunefois *aguezïou*
aucunes *nicun*
aviſer *aviſa*
avoir *cahout*
avoir pitié *cahouttruez*
avoir ſoing *ſourcial*
avoir ſom- *deſir couſ-*
meil *quet*
autre *un all*
au vêpre *da Gouſperou*

B

BAigné *glibya*
baptiſer *badezi*
bas *yſell*
baton *baz*
battre *ſquei dorni*
beau *caër*
beauté *quenet*
bellement *coüant*
benir *biniguen*
bercer *luſquellat*
bien *mat*
bon matin *mintin mat*
blanc *guen*
blanchir *guenna*
bled *eth*
bleſſer *bleſſa*
boire *eva*
boiteux *cam*
bon *mat*
bonté *madelez*
boucherie *quiquere*
boüillir *birv*
boutique *bouttic*
brebis *denvet*
brider *brida*
broüillars *broüillard*
broche *ber*

C

CAchet *cuzhe*
caille *coail*
Calice *Caliz*

canelle	*cannell*
caqueter	*caqueta*
Cardinal	*Cardinall*
careſſer	*careſſi*
carreau	*quarre*
car	*rac*
cave	*c'hau*
ceindre	*guerisa*
cellier	*celier*
cent	*cant*
ceriſe	*quereſen*
chair dure	*quic calet*
chambre	*c'hambr*
chandelle	*goulaouen*
changer	*chench*
Chanoine	*Chalouny*
chanter, *quinit*,	*cana*
Chapitre	*Chabiſtr*
Chapellain	*chapalan*
Chapele	*Chapel*
charger	*carga*
chaſſer	*chaſſeall*
chaſſe	*chaſſe*
chaſſeur	*chaſſeour*
chaſtier	*caſtiza*
chauffer	*toma*
chauſſon	*couſſinounou*
chauſſes	*lezrou*
cheval	*marc'h*
chevaucher	*mareguez*
cheveux	*bleau*
chiche	*ſich*
chicheté	*pezouni*
choiſir	*choaſa*
cygne	*cign*
cinq	*pemp*
cinquante	*antercant*
cire	*coar*
Cité	*Cite, Quer*
clocher	*camma*
cloche	*cloc'h*
clou	*tach*
cloüer	*tacha*
coller	*colla*
commander	*commandi*
commancer	*commanç*
comment eſtre	*penaos-beza*
commun	*commun*
comparer	*comparathi*
complaire	*pligeout*
compter	*counta*
concevoir	*concevi*
confeſſer	*coffes*
conforter	*conforti*
connoître	*annaout*
conquerir	*gounit*
conſeiller	*rei cuſul*
conſentir	*conſanti*
conſtance	*ferinder*
conſtant	*conſtant*
contre	*enep*
convier	*convia*
cordonnier	*quere*
corriger	*corrigea*
coudée	*quilvinat*

coudre	*gryat*
coulevre	*aezer*
courir	*redec*
courroucé	*buaneguez*
être cou- roucé	*buanec-* *gat*
courtier	*courtier*
courtoisie	*courtesi*
courtois	*courtes*
coûter	*cousta*
coûteau	*countel*
coûturier	*quemener*
coûete	*golc'het*
couvrir	*golei*
cracher	*cranchat*
crever	*crevi*
creu	*doun*
crier	*crial*
cueiller	*loa*
cueilir	*cutuil*
cuider	*istimout*
cuisinier	*quiguiner*
cuire	*poazat*

D

DAnser	*dansall*
défier	*defiout*
debonnaire	*debouner*
deceindre	*digourisa*
declarer	*discleria*
decoler	*dibenna*
défaire	*disober*
degré	*scalier*
dehors	*ermeas*
demander	*goulen*
demener	*diglasq*
demeurer	*chom*
demi	*anter*
de nuit	*en nos*
dens	*dent*
depuis	*abaoue-*
hier	*deac'h*
descendre	*disquen*
décharger	*discarga*
déchirer	*roga*
decloüer	*didacha*
découvrir	*disoloi*
desheriter	*desirita*
desir	*c'hoant*
desirer	*desira*
déjeuner	*dijuni*
dépendre	*depanti*
derober	*laëres*
dévêtir	*divisqua*
détacher	*distaga*
détrouper	*divandenna*
détruire	*distrugea*
devant vous	*dirazoc'h*
devoir	*dleout*
Dimanche	*dissul*
diligence	*diligeanç*
diligent	*diligeant*
disner	*leina*
distiler	*distila*
dix	*dec*
donner	*rei*
dorer	*alaouri*

dormir *cousquet*	enrager *arragi*
doucement *goustadic*	entamer *entammi*
doux *douç*	entendre *entent*
douze *daouzeç*	enterrer *enterri*
drap *mezer*	entonnoir *trezer*
drap épais *mezer tec*	entreprẽdre *ãtrepreni*
dresser *dressa*	envie *avy*
du *a ves*	envieux *avius*
Duc *Duc*	environner *anvirouni*
Duchesse *Duches*	envoyer *caç*
dur *calet*	échapper *achap*
durer *padout*	échasse *flachou*
dureté *caleder*	Eschevin *Eschevin*
E	échelle *scueul*
EAu *Dour*	écolle *schol*
édifier *edifia*	écouter *chelaou*
Eglise *Ilis*	écouteur *chelaouer*
elle *Hy*	écritoire *scrytolyou*
emballer *Paqueta*	Ecrivain *Scriffanier*
Empereur *Impalaëzr*	écumer *connenva*
empirer *gouassat*	égarer *égara*
emplir *carga*	éguillette *acuilleten*
employer *impligea*	éguille *un nados*
empoigner *ampoigni*	éguiere *éguer*
emprunter *ampresti*	éguiser *lemma*
en *ebars*	épargner *espern*
encre *lyou*	épaule *scoaz*
endurer *anduri*	épeller *degueich*
enfanter *guenel*	esperer *esperi*
enfler *coüenva*	épié *espia*
enfondrer *affondri*	épaisseur *teoder*
engeler *angeli*	étable *craou*
enquerir *enc lasq*	étain *stean*

éternuer *ſtreyva*
étouper *eſtoupa*
étoupe *ſtoup*
étrangler *étrangli*
paille *cola, plous*
être *beza*
étreindre *ſtarda*
eſſayer *eſſa*
éprouver *approuvi*
eſſuer *ſec'ha*
éveiller *dyuna*

F

FAcherie *faſcha*
façon *façon*
faire apparoir *diſcuez*
faire bruit *ober trous*
faire entendre *rei da entent*
faire ſçavoir *rei da gouzout*
faillir *fazia*
faire *ober*
faim *naoun*
fange *fanc*
fardeau *fardel*
faute *fazi*
femme *gruec*
fẽme de biẽ *gruec mat*
fẽme jolie *gruec coant*
fẽme grãde *gruec bras*
fẽme petite *gruec bihã*

fendre *faouta*
fenêtre *preneſt*
fenoüil *fanoüil*
fiancer *dimezi*
fier *fiſia*
filer *neza*
fin *fin*
fineſſe *fineſſa*
finir *finiſſa*
fleurir *fleuriſſa*
foible *ſempl*
foibleſſe *ſempladures*
fol *fol, diſquient*
folie, ſottiſe *follentes, ſotis*
follement *follamant*
fondre *teuzi*
force *nerz*
forme *furm*
forfaire *drouc ober*
fort *cre*
forcer *força*
fourage *fourraich*
fraiſes *freſennou*
freſnes *oüen*
friandiſes *friantis*
frire *fricaſſa*
froid *yen*
front *tall*
frotter *frota*
froment *guiniz*
fruit *frouez*

G

GAigner	Gounit
gaigne	gaign
gallere	galiou
galleux	galous
gaster corrompi	squilla
geler	revi
germer	quiena
glace	scorn, sclas
gland	mezen
gorge	gouzouc
gouverner	goüarn
guerir	yac'hat
guerroyer	brezelegat
grandeur	brasder
grenouille	ran
grêler	grisilla
groiselles	groselles
grosse fême	gruec teo

H

HAbiller	Habilla
habile	habil
hair	cassaat
hardi	hardiz
hardiesse	hardizdet
hardiment	hardizent
hauteur	uhelder
heriter	herita
heure	heur
heurter	heurta
homme gros	den teo
homme de bien	den honest
homme court	den ber
homme joli	den coant
homme petit	den bihan
homme grãd	den bras
honteux	mezus
hôte	hostis
hôtesse	hostises
hyver	goüan

I

JAmbon	Jamboun
Janvier	Guenver
jetter	strinca
jeune	yaouanc
jeunesse	yaouanctis
jeûner	yun
jeu	hoari
il est ici	ema aman
Iperatrice	Implaezres
imprimer	Imprima
incontinent	breman
inviter	invita
invoquer	invoqui
joie	joa
joyeux	joaus
joindre	assambli
jouer	hoari
jouer aux dés	hoari an dinçou
jouer aux cartes	hoari an cartou
joües	diou chot
jour	deiz
journellemẽt	bemdeiz

juger	*barna*
condamner	*condaoni*
Juif	*Iuzeau*
Juin	*Mezeven*
jusques	*bete*

L

LAbourer	*labourat*
laid	*diffeçoun*
laisser	*lesell*
l'ame	*an ene*
langue	*teaut*
las	*scuiz*
lassitude	*scuisder*
lasser	*scuissa*
la peau	*ar cro'hen*
laver	*goalc'hi*
l'autre	*eguile*
leçon	*quentell*
le feu	*an tan*
leger	*scaon*
les morts	*an re maro*
lequel	*pehini*
lever	*sevell*
lever haut	*sevell uhell*
liberalité	*larguentez*
liberal	*liberal*
lier	*heren*
limasson	*melven*
linceuls	*lincelyou*
livrer	*livra*
loger	*logea*
loyal	*fidel*
loyauté	*fidelite*
loing	*pell*
long	*hir*
loüer	*meuli*
loup	*bleiz*
luy	*en*
luire	*scleira*
Lundy	*Dilun*

M

MAy	*Mae*
marée	*marr*
malade	*clan*
maladie	*clenvet*
malice	*malic*
manifester	*manifesti*
mander	*gourc'hemen*
manteau	*mantel*
maigre	*treut*
marcher	*querzat*
marche-pied	*marchepië*
marchandise	*marc'hadoures*
marier	*dimizi*
marechal	*marechal*
mariage	*priedelez*
marinier	*den a vour*
Mars	*Meurs*
Masson	*maçon*
massonner	*maçonat*
mauvais	*drouc*
mauvaisemẽt	*dredrouc*
manger	*dibri*
medeciner	*medecina*
mener	*cac*

menetrier *c'haarier*
menton *grouinch*
merveille *marvaill*
merveilleux *merveillus*
mefaire *dilefell*
menace *gourdous*
mentir *lavaret gaou*
Mercredy *Demerc'her*
mêmes *memes*
mefurer *mefuri*
mêler *mefqui*
miroir *mellezour*
moyen *mediocr*
moi *me*
moiſir *loüeda*
mol *gouaç*
monter *pignat*
mon, ma *dîn, ma hini*
monnoye *mouneis*
mettre en- *lacquat en-*
ordre *urz*
merveilleu- *marvaillu-*
fement *famant*
Mõnoyeur *Mounoyer*
montrer *diſcüeuz*
montée *deres*
mort *maro*
morveux *mec'hyec*
mordre *cregui*
moudre *mala*
mouiller *glibia*
mourir *mervel*
moucher *c'huefa an fri*

moulin-à- *milin-à-*
vent *avel*
moulí-à-eau *milin dour*
muet *mut*
murmurer *murmura*

N

NAvire *Leſtr*
neige *erc'h*
nenni, non- *falocras*
pas *non pas*
net *pur, net*
nettement *nettammãt*
nettoyer *netahat*
noble *nobl*
nobleſſe *noblanç*
noyer *beuzi*
noir *du*
nom *hano*
nombril *beguel*
nommer *hanvel*
non eſt *n'en deo quet*
nouer *coulma*
nous *ny*
nouveau *nevez*
nud *noas*
nuée *couabr*
nuit *nos*
nul *nicun*
nourir *maga*
nourrice *magueres*

O

OCtante *Pevar uguent* oeuf *vy*

offance	*offanci*	Pâques	*Pasq*
oindre	*oinamanti*	pâté	*pastez*
oiseau	*laboüç*	patrouiller	*countrolia*
oiselet	*labousic*	paver	*pavea*
ongle	*yvin*	pauvreté	*paourentez*
orgueil	*orgouil*	peché	*peç'het*
orgueilleux	*orguillus*	pecher	*pec'hi*
oser	*hardizhat*	peigne	*crib*
ôter	*lammet lemel*	peigner	*cribet*
oublier	*ancounec'hat*	peindre	*peinta*
où	*pelec'h*	peller	*diblusqua*
où allez-vous ?	*pe da lec'h it-hu ?*	pendre	*crouga*
		penser	*soungeal*
oüir	*chelaou*	pere	*tat*
ouvrir	*digueri*	percer	*toulla*
P		permettre	*permetti*
PAin dur	*Bara calet*	pesant	*pouner*
pair	*egal*	pesanteur	*pouneder*
paître	*peuri*	pêcher	*pesqueta*
paix	*peüoc'h*	peser	*poesa*
Pape	*Pap*	pierre	*mean*
papier	*paper*	pie	*pie*
par ici	*dre aman*	pied	*troad*
pardonner	*pardouni*	piece	*pez*
parenté	*querent*	pied fenté	*guinogen*
paresse	*dieghi*	piller	*pillat*
par-là	*dre ase*	pincer	*pinçat*
parer	*orni*	pisser	*stafat*
parler	*prezec*	plaindre	*clem*
paresseux	*diegus*	plaisir	*pligeadur*
partir	*partial*	plaider	*plaidi*
passer-outre	*tremeebidu*	place	*leac'h*
pâture	*pasquadour*	planter	*planta*

plat	*plat*
plein	*leun*
pleinement	*ezleun*
pleurer	*goüelà*
ployer	*plega*
point rien	*netrà*
poisson	*pesq*
porée	*pour*
porter	*douguen*
poser	*posi*
poudre	*pouldr*
poulle	*yar*
promener	*pourmeni*
pourquoi	*perac*
pauvre	*paour*
pourceau	*houc'h*
pour combien	*evit peguement*
pour quelque cause	*evit un dra bennac*
pourpoint	*pourpoent*
pousser	*poulza*
pourir	*breyna*
precieux	*precius*
prendre garde	*laqueat evez*
présenter	*presanti*
prévoir	*guelet dirac*
prêcher	*sarmoni*
prier	*pidi*
priser	*prisa*
priseur	*prisour*
prison	*prisoun*
profond	*profond*
profondeur	*profondité*
prononcer	*prononci*
promettre	*prometi*
prosperer	*prosperi*
puanteur	*fler*
publier	*publia*
puce	*c'houanen*
puer	*fleria*
puiser	*punça*
punir	*punissa*
purger	*purgea*
purgatoire	*pulgator*

Q

QUand	*Peurguent*
quarante	*daou ugent*
quartier	*quarter*
quatre	*pevar*
que	*petra*
queuë	*lost*
quelque chose	*pebez tra*
quenouille	*queiguel*
querir	*da vit*
qui	*piou*
quinze	*pemzec*
quittance	*quittanç*
quitter	*quitta*
quotidien	*pemdeziec*
quoi	*petra*

R

RAcine,	*Grizien*
raser	*rasa*

ramer	*rouenvat*
recevoir	*receo*
recueillir	*dastum*
recõmãder	*recommãdi*
recioner	*merenna*
rechigner	*rechigna*
refaire	*ober adarre*
refuser	*refus*
regarder	*sellet*
regner	*regna*
rendre	*renta*
rencontrer	*rancontri*
remuer	*remui*
reprocher	*reproch*
repentir	*caout cueus*
reposer	*reposi*
reprẽdre	*commer adare*
ressuer	*huezal*
repandre	*scuilla*
resister	*resista*
rester	*chom*
repondre	*respont*
retenir	*derc'hel*
richesses	*pinvidiguez*
richement	*opulent*
rire	*c'hoarzin*
robe	*sea*
Roy	*Roue*
Reine	*Rouanez*
roide	*start*
rudement	*rudamant*
rompre	*torri*
rougir	*ruzia*
rue	*ru*

S

SAblon	*Groüan*
Sac	*sac'h*
saffran	*saffron*
sagement	*dre prudanç*
sage	*fur, gouiziec*
sagesse	*goutziegnez*
faim	*yac'h*
saint	*sant*
salade	*saladen*
salle	*sall*
saller	*salla*
salliere	*salinel*
saluer	*saludi*
Samedy	*Dessadorn*
sans vous	*hep ot'hu*
saucisse	*silsic*
savourer	*tãva, savouri*
sauter	*lammat*
saumon	*saomon*
sauvage	*sauvaich*
sçavoir	*gouzout*
science	*squient*
sceau	*siell*
Sacristain	*Sacrist*
Seigneur	*Autrou*
seigner	*goadda*
sceller	*siela*
sel	*olen, halou*
selle	*dibr*
semer	*hada*
semblent	*feblant*

semence	*had*
sembler	*henvelout*
se mirer	*en em'sellet*
Semaine	*Syzun*
sentir	*c'huezat*
serviette	*serviet*
serrurier	*alc'huezer*
servir	*servichà*
sier	*esquenat*
si est	*eo sur certen*
siege	*cador*
sucer	*dena*
signe	*mounic*
signer	*signa*
soigneux	*sourcy*
soin	*soignus*
Soleil	*Eaul*
songer	*sounch*
sonner	*soun*
son, sa, son	*he, e, hini*
souffler	*c'hueza*
soupirer	*soupira*
sourd	*bouzar*
sucre	*sucr*
suivre	*heul*
sur, aigre	*trenc*
soûmettre	*laquat a ydan*
T	
TAble	*Taol*
tâcher	*souilla*
tainturier	*liver*
tailler	*teilla*
taire	*tevel*
taille	*coat taill*
tarte	*tartesen*
tâter manier	*tastouna mania*
teindre	*liva*
tempes	*tampou*
temps	*amser*
tendre	*gouac*
tenailles	*turques*
tenir gravité	*derc'hel gravité*
tencer, quereller	*scandala, querelli*
terme	*termen*
terre	*douar*
témoigner	*testifica*
tête	*pen*
tisseran	*guiader*
tirer	*tenna*
tirer hors	*tennaer meas*
titre	*titr*
ton, ta, tes	*ho, da*
tonnelier	*tonnelier*
tonnere	*curun*
tordre	*viguiden*
toucher	*toucha*
tour	*tour*
tourner	*trei*
troupe	*banden*
tourment	*tourmant*
toujours	*bepret*
souffrir	*passaat*

toute

toute la jour-née	*é pat an deis*
Tout-puissant	*Oll-galloudec*
tramer	*trama*
travailler	*labourat*
trembler	*crena*
trancher	*troc'ha*
tranchoir	*tranchouer*
très-bon	*re-mat*
trier	*tria*
triste	*trist*
tristement	*tristamant*
tromper	*trompla*
trop	*re*
troubler	*troubli*
tu, toi, te,	*te, di de*
tuiles	*teol*

V

VAillant	*Vaillant*
vaillantise	*vaillantis*
vaillamant	*vaillamant*
vain	*neant, væn*
vaine gloire	*gloar væn*
vaincre	*fesi*
vanité	*vanite*
vanter	*en em vanti*
variable	*variabl*
veuve	*intanves*
veiller	*dihuna*
velours	*voulous*
venger	*vengea*
venter	*aveli*
vent	*avel*
venir	*donner*
Vendredi	*Derguener*
vers	*preon*
verser	*scuilla*
vêtir	*guysqua*
vif argent	*vif argant*
vigne	*guisgnen*
vingt	*uguent*
vin	*guin*
visiter	*visita*
vivre	*beva*
unir	*plenahat*
voilà	*chetu ase*
voyage	*beac'h*
voici	*chetu aman*
voir	*guelet*
voix	*moüez*



S'ENSUIVENT QUELQUES *Conjugaisons.*

La Conjugaison du Verbe *Avoir.*

L'Indicatif

J'Ai,	tu as,	il a,
Me ameus,	te eus,	ên endeus.
Nous avons,	vous avez,	ils ont.
Ny hon eus,	c'hui oc'heus,	int odeus.
J'avois,	tu avois,	il avoit,
Me emboa,	te a boa,	ên endevoa
Nous avions,	vous aviez,	ils avoient.
Ny hor boa,	c'hui ho poa,	int o devoa.
J'ay eu,	tu as eu,	il a eu.
Me ameus bet,	te a eus bet,	ên endeus bet.
Nous avons eu,	vous avez eu,	ils ont eu.
Ni ondeus bet,	c'hui oc'heus bet,	int odeus bet.
J'aurai,	tu auras,	il aura.
Me ambezo,	te a bezo,	ên endevezo.
Nous aurons,	vous aurez,	ils auront.
Ny hor bezo,	c'hui ho bezo,	int o devezo.

L'Imperatif.

Ayés, qu'il ait.	Te da vezet,	ên en devezet.
Ayons,	ayez,	qu'ils ayent.
Ny hon bet,	c'hui ho bet,	int o deyezent.

L'Optatif.

O si j'eusse,	ô si tu eusses,	ô s'il eût.
A youll embe,	te a be,	ên en desse.
O si nous eussions,	si vous eussiez,	s'ils eussent.
A youll, ni horbe,	c'hui o pe,	int o deve.
J'aurois,	tu aurois,	il auroit.
A youll me ambise,	te a pise,	ên endevise.

Nous aurions, vous auriez, ils auroient,
A youll ni hor bise, c'hui o pise, int o devise.

Le Subjonctif.

Dieu veuille que j'aye, que tu ayes, qu'il ait.
Pliget gat Doue ra ambe, ra ez pe, ra endeve.
Que nous ayons, que vous ayez, qu'ils ayent,
Ra hor be, ra ho pe, ra o deve.
En cas que j'aye, que tu ayes, qu'il ait.
Mar em bez, mar ez pe, mar en deve.
Que nous ayons, que vous ayez, qu'ils ayent.
Mar hor bez, mar oz pe, mar o deve.

L'Infinitif.

Pour avoir, d'avoir, ayant.
Evit cahout, da gahout, o cahout.

La Conjugaison du Verbe Etre.

Je suis, tu es, il est. Me so, te so, ên so.
Nous sommes, vous êtes, ils sont.
Ny so, c'hui so, int so,
J'étois, tu étois, il étoit,
Me a oue, te a oue, ên a oue.
Nous étions, vous étiez, ils étoient.
Ny a oue, c'hui a oue, int a oue.
J'ai été, tu as été, il a été.
Me so bet, te so bet, ên so bet.
Nous avons été, vous avez été, ils ont été.
Ny so bet, c'hui so bet, int so bet.
Je serai, tu seras, il sera.
Me a vezo, te a vezo, ên a vezo.
Nous serons, vous serez, ils seront,
Ny a vezo, c'hui a vezo, int a vezo.

L'Imperatif.

Sois, qu'il soit. Te bez, ên bezet.
Soyons, soyez, qu'ils soient.

Ny bezemp., c'hui bezet, int bezent

L'Optatif.

Que je sois, que tu sois, qu'il soit.
A youll é ven, e vez, e ve.
Que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient.
A youll é vemp, e vec'h, é vent.
Si je fusse, tu fusses, il fut.
A youll é visen, e vises, e vise.
Si nous fussions, si vous fussiez, s'ils fussent.
A youll e visemp, e vec'h, e visent.
Vû que je suis, que tu sois, qu'il soit,
Pa ven, pa vez, pa ve.
Que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient
Pa visemp, pa visec'h, pa visent.

L'Infinitif.

Etre, avoir été, étant.
Beza, beza bet, o veza.

DE LA PONCTUATION.

COmbien que toutes les langues ayent particulierement leurs différences à parler & écrire, elles n'ont pourtant qu'une ponctuation, il y en a de six sortes, comme il s'ensuit.

1. , Incisum. 2. : Comma.
3. . Ponctum. 4. ? Interrogant.
5. ! Admiratif. 6. () Parentheses

Le premier caractere est appellé *Incisum* ou *Semi-circulus*, en François, virgule & en Breton virgulen, & il sert pour séparer les mots & simples sentences d'une matiere.

Le second est appellé *Comma*, tant par les Grecs que Latins, & en Breton, daou poent : il sert à séparer & fermer les sentences d'une

Le troisiéme est appellé par les Grecs, *Colon*, en Latin, *Punctum*, en François point rond & en Breton, poent parfet, démontrant la fin d'une période ou matière.

Le quatriéme est nommé par les Latins, *Interrogans*, par les François, Interrogant, & aussi par les Bretons; il se met à la fin d'une sentence pour interrogation en demandant.

La cinquiéme differe peu du quart en figure, pourtant il n'est dit Interrogant; mais Admiratif, servant d'admiratif.

Le sixiéme est nommé Parenthese, & sert à fermer une sentence, laquelle on peut lire hors la matière.

DES ACCENS.

ACcent est un point mis sur les lettres servans à la prononciation, pour servir de différence, comme par exemple, entre vexé & vexe, blessé & blesse, & est appellé accent aigu.

L'accent grave est marqué en cette façon, par exemple, en ce mot où, qui est en Latin *ubi*; & en Breton pe e lec'h: au regard de ou, qui est en Latin *vel*, & en Breton, pe.

L'Apostrophe est un accent, lequel signifie défaut de quelque voyelle & assemblement de mots, comme d'honorable, d'autrui, qu'eux, pour de honorable, de autrui, que eux & autres semblables, tant en François qu'en Breton, se peuvent faire.

De la prononciation Françoise.

AY ou ai diphtongue se prononce comme æ, Exemple, Raison en toute saison fait maison.

Cy ou ci diphtongue œ. Exemple, poisson fait poison.

Eo, ea, ei, iei, eu, oe, oei, eau, ou, oeu, yeu, eai, euy, se prononcent légerement & sans pose : comme seoir, voir, George, beau, voile, seille, vieillesse, Seigneur, craindre, veu, beu, cœur, sœur, œil, coudre, œuf, bœuf, cieux, vieux, mangeailles, dueils; fueils, souiller, rouiller, &c.

Des Lettres alphabétiques & de la diversité de leurs sons.

B. final est mute, comme cromb, plomb, lesquels mots & semblables prononcerez commeron, plon

Prononciations équipolantes & équivalentes.

Ca, co, eu, convient en son & prononciation avec le Latin, Italien, Espagnol, Allemand, Flamand & Anglois, comme démontre ce mot Cacocubinaire.

Ca, co, convient seulement avec l'Espagnol ou Morisque, comme venez çà François, maçon, payez vôtre rançon.

Ce, ci, se prononcent comme se, *si*, Latin Exemple, certain, citoyen, *certus, civis.*

Sca, sco, scu, convient à la prononciation Latine, Italienne, Espagnole & Flamande, comme scabelle, scorpion.

Sca, sce, sci, comme ssa, sce, ssi. Exemple. sçavant, sceptre, science.

D final, tant ès polysillabes que monosillabes est souvent mute, comme Normand, nud, nid; & si après ladite lettre d, suit une voyele le, vous la prononcerez comme t,

Exemple, quand Etienne Allemand arriva, il trouva le grand Edoüad,

Notez que ad au commencement d'une diction & précédant une consonne, ne se prononce le plus souvent que pour a, comme Admiral, Advocat, advenir, dont pour telle superfluité, il semble à plusieurs que devroit suffire d'écrire Amiral, Avocat, avenir.

E a divers sons, comme fenêtre, quasi æ Porté, masculin, porté feminin. Portée, crée.

F est à la fois spécialement és monosillabes, semimute ou mute comme œuf, bœuf, clef.

G, suivant a, o, u, convient en prononciation avec le Latin, Italien, Espagnol, Allemand, Flamand, Anglois. Exemple, Gargantuas, Goliat, Gusman.

Ledit G accompagné d'un e, ou i, sonne comme je ji. Exemple, gemeau, giron gilles.

G, suivant ua, ue, ui, se prononce le plus souvent comme gà, gé, gi, excepté en ces dictions suivantes guaster, guay, guy, guise, &c.

Gna, gne, gni, gno, imite à la fois la prononciation Italienne, comme poignard, compagnie, trongne, roignon, &c.

Mais à cause qu'il hésite en aucunes dictions, comme en digne, signe & aucunes autres, plusieurs Auteurs modernes ne l'écrivent où il n'est prononcé, ainsi seulement pour digne, dine, signe, sine.

H, aspiration, se doit prononcer en François hache, reverberant le son; car qui le voudroit appeller hau, mot Germanique, seroit digne d'être appellé Maître Valerien & cor-

romproit avec la lettre, sillabes, mots & dictions.

Notez que la susdite lettre H, reverbere la voyelle suivante seulement és noms propres & dictions n'ayans source du Latin, comme Herman, Hernaud, Hercule, Henry, hoqueron, houder, hallons.

I, a divers son, sçavoir, i Latin, y Grec, j long, i double, consone. Exemple. Il y a douze ans que Irus est sans argent.

L, double entre i & e est conforme en son à lla, lle, lli, llu, Espagnol; ce qui est assez malaisé aux Allemans & Anglois à prononcer pour telle grasseur. Exemple, baille, caille, paille, taille, coquille, corbeille, seille. *Exception*. Ville, village, domicile, mille.

M, ayant precedente & conjointe à une sillabe, se prononce comme am. Exemple. embuter, & icelle m, finale ou precedente b ou p, se prononce comme n: comme embaumer, emborgner, nom, renom, &c.

N, après e, ou conjointe à icelui, se prononce comme an. Exemple: entendement, certainement, enseignement, &c.

P, est mute étant final: comme loup, champ.

S, X, Z finales ont un même ton, comme mois, joyeux, fraiz.

S, entre deux voyelles se prononce comme z, ase, ese, ise, ose, use. Exemple: vase, Diocèse, Eglise, chose, Ecluse, &c.

S, double differe grandement en son de la simple, comme aussi font toutes autres simples entre les doubles, & encore que plusieurs mal

ſtilés en faiſſent peu de différence, ſi eſt ce que ne ſuivrons leur opinion, ainſi nous exhorterons la jeuneſſe à prendre garde à l'ortographe & vraie prononciation, ſe gardant bien d'écorcher les mots, comme gros pour groſſe, bel pour belle, quel pour quelle, ſot pour ſorte, *nec viſce verſa.*

T final és dictions polyſillabes eſt mute, comme vertueuſement, ſoigneuſement; aux monoſillabes non, comme net, fait, guet.

Notez que devant ion ſe prononce comme c. Exemple, Imagination, déclamation: excepté aux most ayant ſ avant t; comme baſtion.

V ſimple a deux divers ſons; car quand il eſt voyelle, il ſe doit marquer ü, à celle fin d'avoir meilleure intelligence de pluſieurs vocales équivoques & autre pour donner aide à la jeuneſſe, comme foüillon, boüillon, &c.

Le François n'uſe guerres de double v, ſi ce n'eſt en ces vocales ſuivantes, vuider, vulgaire.

De la prononciation Bretonne.

POur les diphtongues æ, diphtongues ſe prononce comme e ſimple, oraiſon, conjugaiſon. Les Bretons n'uſent gueres de la diphtongue œ, par fois ſe trouve, mais rarement, comme œſif.

Au convient à la prononciation Françoiſe, Bretonne, comme Autrou & autre. Quand une voyelle ſuit aprés au, alors v ſera conſonante. Exemple, avali, avela, aviſa, &c.

Eu convient avec les François & Bretons: comme beuzi. Mais quand une voyelle vient aprés u, elle ſera faite conſonante, comme

L finale est toûjours prononcée. Exemple: abominable, agreabl, moal, tal, gall.
P étant final, est prononcé map. cap.
S X finales en la langue Bretonne ont un même son, penaux, ameus.
V par fois se prononce presque b & imite la prononciation Françoise, Latine, aut, hanu.
Z ne convient ni avec le Latin ni avec le François; mais les Bretons ont leur maniere de la prononcer. Exemple: beuzif, grezien, &c.
Les pronoms & articles du genre masculin Breton.
Ef, hennez, heman, dezaff. Exemples. Ef à car hennez so drouc, hemà eo an regeant.
Les pronoms & articles du genre feminin.
Hi, hounez, houman, dezif, &c. Exemp. hi so mignounez dezaf i hounez eo an mæstres; houman a so caër, demezet eo, dezif.
Hon & ho singuliers & pluriers sont communs. Exemple. Hon tat, hon mam, hon querent, hon eontr, ho breur, ho c'hoar, ho mignonet, ho bugale. Et signifie en François comme nôtre & vôtre, & en plurier nôs & vos.
Ny, ma, ou, va, da, at, dan, sont aussi communs, servant tant au masculin qu'au feminin. Exmp. hon bugale ny ou ny a gar, ma tat où va zat, ma breudeur, va mouezrebet, da Guillou, da Mari, ar gruec, ar ministr, d'an autrounez.
Ces noms cy-dessous peuvent être mis tant au singulier qu'au plurier excepté ny.
La maniere de former du masculin le feminin.
Comme all, oun, ant, er, si, &c. Mais ne ?sez pas qu'on forme de tous masculins,

comme des noms propres, mais des titres qu'on donne aux hommes outre leurs noms propres comme le masculin, Senêchal, feminin, Senêchales, Baron, Barones, Velly, Vellyves, Letenant, Letenantes, Procureur, Procureres, & ainsi des autres.

Des Diminutifs Bretons.

Je, an, masculin ou feminin, comme nous disons indifferemment map mapic, ou map-bihan, merc'h, merc'hic ou merc'h-bihan, gruec, diminutif, gruegic ou gruec-bihan, le diminutif Breton est formé mettant ic ou bihan après le primitif, comme cy-dessous encore par cet exemple : Maill, primitif, maillic ou maill bihan, diminutif, &c.

Foires de l'Evêché de Cornoüaille.

JANVIER.

1. JOur, Foire à Coray. 6. Jour des Rois, Foire à Pouldavy. 8. Foire à Rosporden. 17. S. Antoine, au Faoüet. 20. Ss. Fabien & Sebastien, à Chateau-neuf. 22. Saint Vincent, au Faoüet. 31. à Pontecroix.

FEVRIER.

3. JOur, Foire à Coray. 24. Saint Mathias, Foire à Pleyben. 27. Ste. Therese, à Pontecroix. 29. Chaire S. Pierre, à Gourin.

MARS.

3. JOur, Saint Guenolé, Foire à Concarneau. 12. S. Gregoire, à Châteaulin & Pont-labé. 19. Saint Joseph, à Rosporden, & Pontecroix, 26. Foire à Coray & Pontecroix,

AVRIL.

25. JOur, Saint Marc, Foire à Rosporden & Quergoat.

MAY.

2. JOur, Foire à Quimper-Corentin. 3. Invention Ste. Croix, à Pontecroix, au Faou & Rostrenen. 4. au Pont-labé. 6. S. Jean Porte-Latine, à Châteaulin & Pondaven. 8. S. Nicolas, à Rosporden. 19. S. Yves au Pont-labé & Coray. 28. S. Germain, à Pleyben. 31. Sainte Petronille, à Locronan.

JUIN.

1. JOur, S. Ronan, Foire à Locronan. Le lendemain de la Sainte Trinité, Foire à Rosporden & Plozevet. 23. jour de S. Hervé, Foire au Menehom. 24. S. Jean-Baptiste, à Pondaven & Pont-labé. 25. à Rosporden. 26. à Coray. 30. Foire au Juct.

JUILLET.

2. JOur, Foire au Quergoat. 5. jour, à la Noyale, à Pontivy, & dure huit jours. Le deuxiéme Dimanche grand Pardon & Foire à la Martyre & dure huit jours. 20. Ste. Marguerite, au Pont-labé. 22. la Magdelaine, à Rosporden & Crozon. 25. Ss. Jacques & Cristophe, à Pouldavy & Quimperlé. 31. Grande Foire à S. Germain à Pleyben.

AOUST.

1. JOur, Foire à Pontecroix. 10. Fête de S. Laurent, à Quimperlé, Carhaix & Crozon. 16. à Rosporden & Menehom. 24. S. Barthelemi, à Pontecroix, Pouldavy & Pon-

daven. 18. S. Auguſtin, Foire à Carhaix. 29. Décolation de S. Jean-Baptiſte, à Pontecroix & Pondaven.

SEPTEMBRE.

8. JOur, Foire au Folgoet, & dure 8 jours. 9. Foire à Quimper & au Menehom. 14. Ste. Croix, à Pontecroix & Faoüet. 22. Foire à Quimper & à Carhaix. 29. S. Michel, Foire à Concarneau, Locronan & Quimperlé.

OCTOBRE.

9. JOur, S. Denis, Foire à Quimper. 15. Ste. Thereſe, à Pontecroix. 18. S. Luc, Foire à Châteaulin & Roſporden. 20. Foire à Coray. 28. S. Simon & S. Jude, Foire à Pleyben, Pouldavy & Quimperlé.

NOVEMBRE.

1. JOur, la Touſſaints, Foire à Carhaix & dure huit jours. 4. S. Charles, Foire à Locronan. 11. S. Martin, Foire à Concarneau, Lanvau & Châteauneuf. 23. Foire à Châteaulin. 25. St. Catherine, au Pont-labé & Coray. 21. Préſentation N. D. Foire à Banalec. 30. S. André, Foire à Pontecroix, Roſporden, Pondaven, Carhaix & Landudal.



DECEMBRE.

1. JOur, S. Nicolas, Foire à Rosporden. 8. Conception N. D. Foire à Banalec. 12. S. Corentin, Pardon à Quimper 13. Foire à Quimper. 21. S. Thomas, Foire à Concarneau. 29. Foire au Pont-labé. 31. S. Silvestre, Foire à Pontecroix. A la mi-Carême, Foire à Carhaix & dure huit jours. Le second Lundi de Carême, Foire à Pontivy. Le Lundi avant la Pentecôte, à Pouldavy. Le Jeudy Absolu, Foire à Quimperlé. Le lendemain du Sacre, Foire à Landudal.

FIN.

